

Besançon au patrimoine de l'Humanité

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon

Le 7 juillet dernier, à Québec, au Canada, l'UNESCO a décidé de classer douze sites Vauban du réseau créé par Besançon, à l'initiative conjointe de Paulette Guinchard et de moi-même, parmi le patrimoine de l'Humanité. Trente-deux sites en France, seulement, ont acquis ce prestigieux label, dont le Mont Saint-Michel, les grottes de Lascaux... On avait au départ souvent décrit notre initiative comme un peu folle. La preuve est faite que la volonté, la foi en Besançon, peuvent déplacer les montagnes ! Nous savons tous, ici, à Besançon et en Franche-Comté, combien notre ville est belle, riche d'un patrimoine hors du commun, que nous avons, au fil des ans, restauré et valorisé. Désormais, c'est le monde entier qui va découvrir notre cité, ainsi que les onze autres sites Vauban retenus. Je suis particulièrement heureux que l'initiative de la ville de Besançon permette aujourd'hui à des localités de quelques centaines d'habitants, comme Camaret-sur-Mer, comme Villefranche-de-Confient, de profiter, en même temps que nous, de cet élan. Il y a eu de la générosité et de l'intelligence dans la conduite de ce dossier difficile, depuis quatre ans, et je veux remercier toutes celles et tous ceux qui y ont contribué, dans l'ombre, au fil de centaines d'heures de travail et de milliers de pages d'un dossier salué par l'UNESCO comme l'un des meilleurs et des plus complets jamais déposés. Cette belle victoire est pour nous une satisfaction, mais aussi un devoir d'agir. Ainsi, au fil des années qui s'ouvrent, nous allons engager un vaste plan de valorisation de la Citadelle, du Fort Griffon, des tours bastionnées au bord du Doubs et des remparts du quartier Battant. Avec un accroissement du tourisme attendu de 30%, nous allons aussi inciter hôteliers et restaurateurs à se préparer, afin que ce classement soit aussi synonyme, pour notre ville, de créations d'emplois liés au tourisme. Enfin, je prendrai prochainement l'initiative d'implanter, à Besançon, un centre de ressource mondial qui sera force d'accompagnement, pour le monde entier, en matière d'entretien et de valorisation des forteresses.



JEAN-LOUIS FOUSSERET PRÉSENTE LA CANDIDATURE VAUBAN, À QUÉBEC, DEVANT L'UNESCO.

Les demandes pour cela nous viennent de toute part : Maroc, Chine, Mexique... Sur tous les continents, on attend de Besançon d'être le moteur d'une action globale de sauvegarde des fortifications. Nous répondrons présent avec, nous l'espérons, le soutien de l'Etat. Je veux encore une fois remercier tous les Bisontins, tous les Francs-comtois et les 5 000 membres de notre comité de soutien à la candidature UNESCO, animé avec talent par le Général Jean-Louis Vincent, Marie-Dominique Joubert, Michèle Manchet, Pierre Chauve et Michel Woronoff. Leur enthousiasme, leur détermination, ont été pour nous autant d'encouragements, et un gage de réussite incontestable. Une nouvelle ère s'ouvre pour la valorisation du patrimoine historique de la ville et pour le tourisme à Besançon. Nous serons à la hauteur, grâce à vous tous.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

32 Besançon, capitale de bohème



Arts sonores

34 Place aux matières sonores vivantes



SPORTS & LOISIRS

Handball

38 L'ESB-F en reconquête

Tir

39 La STB joue la carte jeunes

Jardinage

40 Craquez pour le Rosa rugosa !

Evènement

41 La Fayette fête son 10^e anniversaire

RACINES

42 Le bien, le mal, le curé et l'instituteur

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et sudokus

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Saint-Ferjeux d'hier et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ

Battant

28 Tambour Battant souffle ses dix bougies

Saint-Ferjeux

29 Sous une pluie de confettis



Palente

30 Aventure musicale

Casamène

31 Pourvu que ça bouge !

PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn
Impression : ACTIS - Vallée Saint-Lazare - ZI Chemin de la Cavée - 02430 Gauchy
Tél : 03 23 50 64 00 - Fax : 03 23 50 64 04
Distribution : Adrexo.
Dépôt légal : Septembre 2008.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 66 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

12 Besançon et onze autres sites au patrimoine mondial de l'humanité



L'ACTUALITÉ

Urbanisme

18 La nouvelle vie des Clairs-Soleils

Voirie

19 Le futur pont de la rue de Dole

Université

20 Un accueil sur mesure

Evènement

21 Fête du chien à la Malcombe

22 Expressions politiques

Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte
Photographes : Eric Chatelain, Jean-Charles Sexe,
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).

30 JOURS

l'actualité bisontine

Association

4 Equitables "Artisans du monde"

Bisontin à l'honneur

7 Les projets singuliers de Loïc Boissier

Hommage

8 Claude Fohlen, franc-comtois de cœur

Pékin 2008

9 Djelkhir olympique !

Industrie

10 Micronora, l'Europe a rendez-vous à Besançon

Ville de

Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr
DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : Eric Anguenot
Rédacteur en chef : Patrick Isely

ASSOCIATIONS

Equitables
"Artisans
du Monde"

Premier réseau associatif de commerce équitable avec 146 associations et 5 000 bénévoles regroupés au sein d'une fédération nationale, "Artisans du Monde" possède une antenne à Besançon. Créée en 1984, la boutique installée rue Proudhon est animée par 25 personnes qui se relaient chaque jour au comptoir et à la gestion du point de vente (il y en a huit en Franche-Comté). « L'idée d'un commerce équitable et solidaire a été lancée dans les années 70 par l'Abbé Pierre à la suite d'inondations au Bangladesh pour permettre à de petits producteurs, notamment des pays du sud, de vivre dignement et durablement de leur travail », rappelle Geneviève Dubief. « Nous sommes approvisionnés par la centrale d'importation Solidar'Monde, entreprise fondée par Artisans du Monde. Notre fédération garantit l'origine équitable des produits selon des cri-

tères définis pour le nord comme pour le sud, et la juste rémunération des producteurs et artisans, leur apportant ainsi une aide à la construction d'équipements, écoles ou dispensaires. Dans la boutique, nous vendons des objets, des produits, fabriqués ou récoltés dans de nombreux pays (Amérique centrale, Amérique du Sud, Népal, Inde, Sud Est asiatique, Afrique, Mexique, Madagascar...). Objets décoratifs, usuels, vaisselle, masques, statuettes, paniers, mais aussi produits alimentaires, certifiés AB pour la plupart (café, chocolats, épices, thés, sucres bio, etc.), sur lesquels le référencement mentionne la provenance, la traçabilité. Nous avons un rayon cadeau où trouver des idées originales à des prix très abordables (à partir de 2 €), bijoux en argent, en ivoire végétal, en ébène incrusté, foulards... La nouveauté, ce sont les produits de beauté bio, élaborés selon les

L'IDÉE LANCÉE PAR L'ABBÉ PIERRE A FAIT SON CHEMIN. À BESANÇON, NOTAMMENT, OÙ DEPUIS 1984, UNE BOUTIQUE EST OUVERTE.

normes européennes, à base de substances naturelles recueillies dans les pays du sud. » Faire vivre décemment et durablement de petits producteurs ou des groupements de producteurs locaux : telle est la mission d'"Artisans du Monde". Pour l'y aider, un petit tour, rue Proudhon, s'impose. **"Artisans du Monde"**
4, rue Proudhon. Tél. 03 81 83 44 56.
Site : www.artisansdumonde.org ;
courriel : artisansdumondebesancon@wanadoo.fr.
Ouvert le lundi de 14 h à 19 h, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, le samedi de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 18 h.



Aider les consommateurs



PAUL CUISENIER (À GAUCHE) ET LÉON MORER, DEUX DES CHEVILLES OUVRIÈRES DE L'ASSOCIATION.

Au sein de l'association "Agir & Réagir", une équipe de bénévoles accompagne les consommateurs dans leurs démarches concernant les litiges les plus variés (construction, immobilier, banque, crédit, fiscalité, assurances, automobile, téléphonie etc.). Comme le souligne le président Paul Cuisenier, "Agir & Réagir", selon son éthique, se veut « Solidaire, pour un mieux vivre ensemble » et propose conseils, courriers, informations, conciliations grâce à son réseau de bénévoles généralis-

tes, spécialisés, experts en droits des consommateurs. « Nous défendons les intérêts des usagers et des consommateurs contre une cotisation annuelle modique à l'association ». Anciennement "Or.Ge.Co. 25", installée à Besançon depuis 1980, la toute nouvelle dénomination "Agir & Réagir" est reconnue d'intérêt général, agréée par le ministère de la Justice et membre du Centre technique régional de la consommation de Franche-Comté. L'association assure trois permanences par semaine au Point public de Montrapon les mardis, jeudis (14 h à 18 h) et vendredis (13 h à 17 h) au 7, rue de l'Épitaphe.

Contact : "Agir & Réagir" au 03 81 41 56 01.
Courriel : agir.reagir@laposte.net

COMMERCES

CYBERIANCE
Créée il y a huit ans à Pontarlier, l'entreprise Cyberiance se développe à Besançon. Sa mission : proposer aux entreprises un service de proximité en matière de créations web, d'intranet et de connexions à distance.



« Notre objectif est d'établir une relation de confiance à long terme avec nos clients, explique Eric Vidal, son responsable. La pédagogie et le défrichage du projet en amont sont donc très importants ». Pour un aperçu du savoir faire de l'entreprise, quelques réalisations : www.masnada.com, www.space39.com ou www.hdl-doubs.com.
Cyberiance - TEMIS Center 1
17 F, rue Alain Savary.
Tél. 03 81 53 89 72.
Site : www.cyberiance.com

LUNA BONG
Les amateurs d'évasion devraient trouver leur bonheur dans ce magasin situé place Victor Hugo. Du sac à dos au détecteur d'ava-



lanches, du bâton de randonnée à la raquette à neige, tout le matériel de l'aventure est disponible chez Luna Bong. « Nous rencontrons des débutants et des sportifs plus aguerris, souligne Joseph Ribeiro, responsable de la boutique, c'est une clientèle très large auprès de laquelle nous jouons aussi un rôle de conseil ». A noter : la location et l'entretien de skis en hiver.
Luna Bong - 142, Grande-Rue (place Victor Hugo).
Tél. 03 81 61 94 73.
Ouvert du mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30.

SANTÉ

DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER DE L'INTESTIN



SI SIMPLE
ET TELLEMENT
IMPORTANT...

À PARTIR DE 50 ANS, DÉPISTAGE DU CANCER DE L'INTESTIN : FAITES LE TEST CHEZ VOUS. PARLEZ-EN AVEC VOTRE MÉDECIN TRAITANT.

Une campagne contre
le cancer colorectal

Un programme de dépistage organisé du cancer colorectal, appelé aussi cancer de l'intestin, est en cours dans toute la Franche-Comté depuis la mi-juin et s'adresse aux personnes âgées de 50 à 74 ans. En charge de ce programme, l'ADECA-FC (Association pour le dépistage des cancers en Franche-Comté) va convier par courrier sur une période de 2 ans quelque 309 000 hommes et femmes à effectuer un test Hemocult, pris en charge à 100 % et permettant de détecter des traces de sang invisible dans les selles. Les personnes concernées devront se rendre chez leur médecin généraliste pour se faire expliquer la démarche et recevoir un test à effectuer à leur domicile. « Les résultats sont négatifs dans 97 à 98 % des cas, explique le docteur Michèle Bonnans, de l'ADECA. Si le résultat est positif, une coloscopie est proposée afin d'identifier la nature de la lésion. S'il s'agit d'un cancer dépisté à un stade précoce, le taux de survie à 5 ans est de 94 %. Actuellement, seul un cancer colorectal sur cinq est diagnostiqué à ce stade... d'où l'intérêt de ce dépistage de masse. » Il est en effet possible de diminuer de 15 à 20 % la mortalité par cancer colorectal - 2^e cause de décès par cancer en France - si la participation régulière, tous les deux ans, de la population concernée atteint 50 %. Rien n'empêche les personnes de plus de 50 ans d'en parler déjà à leur médecin ou de contacter l'ADECA-FC... avant même de recevoir leur invitation : elles seront dès lors intégrées dans le dépistage.

Contact : ADECA-FC, 8 rue de la Liberté. Tél. 03 81 471 471.

PROMOTION

Figeac et le Comté
à l'honneur

Les "Terroirs gourmands" sont morts, vive les "Instants gourmands" ! Après 12 éditions, l'événement organisé par l'UCB (Union des commerçants de Besançon) cède le terrain à une manifestation pilotée cette fois par l'Office du Commerce et de l'Artisanat. Hasard du calendrier, ces premiers "Instants" coïncideront, du 4 au 7 septembre, avec le 50^e anniversaire de l'appellation contrôlée du Comté. Logique dès lors que la place Granvelle accueille durant quatre jours une grande fruitière où chacun pourra se faire expliquer la fabrication de ce fromage au lait cru de vache, le déguster et, bien sûr, en acheter. Pas moins de six Comtés différents, issus d'autant d'affineurs (3 du Doubs, 2 du Jura et 1 de l'Ain), permettront aux visiteurs de mieux saisir les différences de goût liées aux lieux de production. Fierté de toute une région, le Comté ne sera pas la seule attraction de ce rendez-vous 2008 qui aura également pour invitée d'honneur la cité lotoise de Figeac, ses foies gras, son confit de canard à l'aligot, ses pâtisseries, ses vins, ses produits à base de Safran etc. Autant d'excellentes raisons d'aller satisfaire, sans modération aucune, curiosité et envies au cœur d'authentiques "Instants" de plaisir à partager en famille et entre amis.

Renseignements complémentaires : Office du Commerce et de l'Artisanat au 03 81 61 51 23.



► BISON TIN A L'HONNEUR



Les projets singuliers de Loïc Boissier

Une capitale régionale ambitieuse, une grande salle chargée d'histoire et une petite équipe administrative : il n'en fallait pas davantage pour inciter Loïc Boissier, 39 ans, à déposer en juillet 2007 un dossier de candidature au poste de directeur de l'Opéra-Théâtre. « *C'est dans ce type de format que j'avais envie de m'impliquer comme chef de projets, avoue-t-il. Ce qui m'a attiré, c'est la façon dont était présentée la fonction à remplir. J'ai eu le sentiment qu'il y avait ici la possibilité de travailler librement.* » Même si l'Opéra-Théâtre, rebaptisé entre temps Théâtre musical de Besançon, n'est plus une délégation de service public mais une régie autonome personnalisée (RAP), pilotée par un conseil d'administration auquel il devra rendre des comptes ? « *J'étais favorable au changement de forme juridique qui s'est décidé avant mon arrivée. Il y a peut-être encore plus souple comme mode de gestion mais je m'en accommoderai* », ajoute ce Lyonnais d'origine qui a passé plus de 20 ans à Paris. Pour y suivre ses études d'abord – Sciences-Po et DESS de gestion des entreprises culturelles, menées en parallèle avec une formation de chanteur classique au Conservatoire – puis pour exercer les fonctions d'administrateur de l'orchestre "Les Musiciens du Louvre" à partir de 1994 avant d'être à l'origine de la création du "chœur des Musiciens du Louvre" et, en

2001, de la compagnie "Les Brigands". Également choriste dans ces deux formations, Loïc Boissier a partagé sans retenue de belles aventures collectives et exaltantes : « *Avec le Chœur, nous nous sommes produits sur les plus grandes scènes de France comme le Châtelet et, avec les Brigands, nous avons beaucoup porté la bonne parole du théâtre lyrique léger en province et à l'étranger, signant jusqu'à 60 représentations par an.* » La suite ? C'est son arrivée à Besançon et la fiévreuse préparation de la programmation 2008-2009, essentiellement musicale et riche, selon sa volonté, d'une multitude de styles afin d'aiguiser la curiosité du public. « *Ce qui m'intéresse avant tout, c'est la sincérité de la démarche artistique* », poursuit le successeur de Didier Brunel dont « *l'envie affirmée de nourrir des projets singuliers* » se conjugue avec un rapprochement avec les autres scènes bisontines (Espace, CDN, Cylindre...) et une politique tarifaire novatrice et attractive. De William Shakespeare à Jean-Louis Murat, en passant par Erik Satie, Jacques Offenbach, Philip Glass et l'ouverture de la saison (Don Quichotte) en partenariat avec le festival Musiques de Rues, les 3 et 4 octobre... dans la cour du 68, Grande rue, chacun devrait trouver son bonheur entre théâtre, danse, cirque, opéra, concert et comédie musicale. ■

MAIRIE

BESANÇON INFORMATIONS

Reentrée sportive, ludique, culturelle... ? Tennis, aquagym, initiation à la danse country, loisirs créatifs, théâtre... ? Besançon Informations, en collaboration avec le CRIJ, met à votre disposition plus de 100 fiches thématiques, répertoriant pour chaque activité, l'ensemble des associations, maisons de quartier, clubs, structures privées... qui proposent le sport ou le loisir de votre choix. Ces fiches sont disponibles en mairie à Besançon Informations et sont accessibles sur le site internet de la ville www.besancon.fr (rubrique loisirs et culture, pratique d'une activité). L'équipe de Besançon Informations accueille le public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, et le samedi matin et renseigne également au quotidien sur la vie pratique (horaires des marchés, plan de ville...) ; la vie culturelle et associative bisontine ;



les vacances des enfants ; l'histoire et la découverte de la ville ; la vie civique et politique locale.

Besançon Informations
2, rue Mégevand. Tél. 03 81 61 50 95.

CFAI

RÉUSSITE

Mention très bien pour le CFAI Sud Franche-Comté, qui affiche cette année une moyenne de 82 % de réussite aux examens, du BEP au diplôme d'ingénieur, dont 100 % dans certaines filières ! Les métiers industriels ont le vent en poupe, et les industries de la métallurgie vont devoir recruter en moyenne près de 35 000 jeunes par an dans les prochaines années. Dans notre région, des dizaines d'offres en contrat d'apprentissage sont disponibles, dans l'usinage, le découpage, le moulage, la maintenance, la chaudronnerie-métallerie, mais également dans les bureaux d'étude et les bureaux des méthodes.

Plus d'informations sur les sites www.cfai.org et www.le-meilleur-est-avenir.com

► HOMMAGE

Claude Fohlen, franc-comtois de cœur

Après avoir été reçu premier à l'agrégation d'histoire, et soutenu brillamment une thèse de doctorat d'État, Claude Fohlen est nommé en 1955 professeur d'histoire contemporaine à la Faculté des Lettres de Besançon, où ses étudiants apprécient ses cours de très haut niveau. Mais l'enseignant est aussi un chercheur qui sera un des grands spécialistes français de l'Amérique du Nord, où il donne des conférences dans les plus prestigieuses universités, de Berkeley à Harvard, en passant par Stanford.

Alsacien d'origine, Claude Fohlen devient très vite un Franc-comtois de cœur. Il est de ces grands universitaires qui s'investissent dans nos Sociétés Savantes, que ce soit à l'Académie de Besançon ou à la Société d'Emulation du Doubs dont il assurera la présidence.

À la tête de l'Institut d'Etudes Comtoises, il multiplie les initiatives. C'est ainsi qu'il dirige l'édition des fascicules de *Textes et Documents sur l'histoire de la Franche-Comté*, précieux outil de travail pour les professeurs des lycées et collèges. Mais l'œuvre la plus importante fut la publication, aux éditions Cêtre, de la monumentale (plus de 1 500 pages) *Histoire de Besançon*. Claude Fohlen sut réunir les meilleurs spécialistes historiens et géographes pour nous donner deux volumes de référence ; toutes celles et ceux qui veulent être éclairés sur un point de l'histoire plus que bimillénaire de notre cité consultent avec profit le «Fohlen» comme disent les connaisseurs.

Préfaçant la seconde édition (la première étant vite devenue introuvable), enrichie du fruit des recherches les plus récentes, celui qui était devenu professeur à la Sorbonne exprimait «sa nostalgie de la Boucle et de douze années heureuses passées à Besançon».

► JEUNES

Parrain, marraine à la Mission Locale

À la Mission Locale Espace Jeunes, les 16-25 ans rencontrant des difficultés dans leur recherche d'un emploi peuvent être aidés par des parrains ou marraines. Près de 20 parrains donnent bénévolement de leur temps pour rencontrer des jeunes et leur transmettre leur grande expérience du monde du travail. Ils sont souvent d'anciens recruteurs eux-mêmes, chefs de service ou d'entreprise et connaissent parfaitement les bonnes démarches à en-

gager pour trouver un emploi. Ils peuvent faciliter les relations avec les employeurs pour intégrer les entreprises et assurer la stabilité dans un nouvel emploi.

Si vous souhaitez rencontrer un parrain ou si vous souhaitez parrainer un jeune, n'hésitez pas à contacter la Mission Locale : Espace Jeunes (5, rue de la Cassotte) au 03 81 85 85 85. ou par courriel : espacejeunes.besancon@ejfc.org

Carte Avantages Jeunes

La carte Avantages Jeunes, soutenue par la Région Franche-Comté, est une action du CRIJ qui existe depuis maintenant 15 ans.

Elle s'adresse à tous les jeunes de moins de 26 ans et aux étudiants de moins de 30 ans. Il n'y a pas d'âge minimal. Elle propose des réductions et des gratuités dans tous les domaines de la vie quotidienne, à savoir la culture, les voyages, le sport, les loisirs, le TER et les achats dans les commerces en Franche-Comté.

Elle est remise avec un livret qui recense toutes les réductions et gratuités. En voici quelques-unes : abonnement bibliothèque gratuit, bon d'achat de 6 € en librairie, entrée gratuite à la Citadelle ou à la piscine, consultations juridiques gratuites à Franche-Comté consommateurs, réductions au cinéma...

Cette carte est disponible au CRIJ (27, rue de la République) et dans de nombreux points de vente au prix de 7 €.

Retrouvez toutes les informations sur www.avantagesjeunes.com.

► COMMERCES

INSTITUT DES SENS
Gommage à la mangue et au sucre roux, modelage aux pierres chaudes, rituel des mille et une nuits :

à l'Institut des Sens, les soins du corps ont un petit goût de paradis. «J'ai aménagé l'espace dans la lumière et l'épure, souligne Karine Bonnemain, l'ambiance est zen, comme si les clients découvraient un autre monde par le bien-être». Cocooning et détente sont les maîtres mots de ce salon ouverts à tous, hommes et femmes.

Institut des Sens - 107, Grande-Rue. Tél. 03 81 53 61 02. Ouvert lundi de 12 h à 19 h, mardi, mercredi, vendredi de 9 h à 19 h, jeudi et samedi de 9 h à 13 h.

LA SUITE....

La Suite, c'est d'abord la suite d'un parcours. Celui de Samia Dick, commerçante d'expérience dans le prêt-à-porter bisontin. C'est aussi le nom donné à sa boutique du square Saint-Amour, ouverte depuis février. «Mes collections sont actuelles et intemporelles», souligne-t-elle.



«Elles touchent à la fois les jeunes filles, les mamans actives ou les femmes d'âge mûr». En somme, une petite boutique au vaste choix à découvrir. À suivre...

La Suite... - Square Saint-Amour. Tél. 03 81 61 61 77. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.



▲ PODIUM À PÉKIN POUR L'ENFANT DE MONTRAPON. BRAVO !

► PÉKIN 2008

Djelkhir olympique !

Médaille d'or ? Médaille d'argent ? Sans connaître l'issue du combat décisif à l'heure où nous imprimons ces pages, nous ne pouvons que féliciter la prestation historique du Bisontin Khedafi Djelkhir, qui a offert à l'équipe de France de boxe une première finale aux 29^e Jeux Olympiques de Pékin. Après un flamboyant parcours dans la catégorie plume (57 kg), le rouleau compresseur bisontin s'est à nouveau illustré en demi-finale en éliminant par abandon à l'appel de la deuxième reprise l'Azerbaïdjanais Shahin Imranov. Et en finale, au Palais des sports des Travailleurs de la capitale de la République populaire de Chine, nul doute que le style offensif du pugiliste du Besançon Ring Athlétique aura marqué les esprits, pendant son combat contre l'Ukrainien Vasyl Lomachenko. «Je donnerai tout», avait-il annoncé avant son départ pour l'Empire du Milieu. Mission accomplie...

► RETRO

SIMONE GRAND, "SUPER MAMIE" BISONTINE FÉLICITÉE PAR JEAN-LOUIS FOUSSERET.

2 juillet : mamie

Depuis 12 ans, l'élection de Super Mamie vient casser l'image des «grands-mères à chignon qui font leur tricot»... Pour preuve, Simone Grand, motarde - elle pilote une puissante Harley-Davidson - dynamique, volontaire, totalement investie dans l'univers associatif, vient, à 61 ans, de remporter le titre de Super Mamie 2008 à Cannes. Cette pétillante bisontine grand-mère de six petits-enfants, arrière-grand-mère est désormais assaillie de sollicitations. Jean-Luc Delarue, Christophe Dechavanne la veulent sur leurs plateaux-télé, elle enchaîne les directs à la radio, les interviews pour la presse régionale et nationale et les soirées de gala... pour le plus grand bonheur de ses enfants, petits-enfants, et arrière-petit-fils, très fiers de leur "super mamie". Et comme une heureuse surprise n'arrive jamais seule, c'est son petit-fils âgé de 10 ans, Anthony, qui a gagné l'élection "intergénération". Une "super" famille, donc !



3 juillet : symbole

Malgré l'organisation dans l'urgence de la manifestation, plus d'une centaine de personnes avaient tenu à assister au retrait du portrait d'Ingrid Betancourt, accroché sur une façade de la mairie, esplanade des Droits de l'Homme. "Symbole mondial de la liberté" pour Jean-Louis Fousseret, la citoyenne d'honneur de la ville de Besançon depuis le 7 novembre 2002, libérée la veille après 2 401 jours de captivité, était au centre de toutes les pensées en cette fin d'après-midi balayée par la pluie. De même que l'ensemble des otages encore retenus par les FARC et pour lesquels la mobilisation internationale ne doit pas se relâcher.



▲ UNE GRANDE JOIE TEINTÉE D'ÉMOTION : DE NOMBREUX OTAGES RESTENT ENCORE PRISONNIERS.

► EN BREF

GENDARMERIE BIENVENUE

Parti prendre une retraite bien méritée, le général Yves Hernandez a été remplacé le 1^{er} juillet par le colonel Alain Coroir à la tête des quatre groupements de gendarmerie départementale et des 1 900 militaires de Franche-Comté. Le nouveau commandant de région, 50 ans, est originaire de Haute-Garonne et a débuté sa carrière en 1979 en intégrant l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr. Avant de rejoindre Besançon, il occupait depuis 2006 le poste de directeur des formations à l'intelligence économique et des séminaires à l'IHEDN (Institut des hautes études de défense nationale).



HANDICAP INTERNATIONAL KIT PLIO

Pratique et malin avec ses 10 protège-livres prédécoupés avec bandes adhésives reposi-

tionnables, le Kit Plio se veut avant tout solidaire et généreux. En effet, 1 € par Kit vendu (au prix de 5 € conseillé), ira financer les actions de Handicap International en faveur des personnes handicapées dans plus de 60 pays, et son combat contre les mines anti-personnels et les bombes à sous-munitions. Contact : www.handicap-international.fr

PALENTE GYM TONUS DÉTENTE

A partir du lundi 15 septembre, le gymnase Jean Zay accueillera, comme chaque année, les séances de gymnastique d'entretien de l'association Gym-Tonus-Détente. Les cours sont programmés les lundis et jeudis de 17 h à 18 h, et les inscriptions (65 € à l'année) seront prises sur place. Contact : Mme Yvonne Robbe 4, rue du Dr Schweitzer.

CLAIRS-SOLEILS ATELIER MUSICAL

Proposant des cours de solfège, piano, guitare, violon, percussions, flûte à bec, flûte traversière et autres instruments, l'Atelier musical tiendra son assemblée générale le mardi 9 septembre à 19 h 30, au centre Martin Luther King (67 E, rue de Chalezeule). Les inscriptions et le choix des horaires se feront dans la continuité afin que les cours démarrent le lundi 15. Renseignements complémentaires au 06 11 59 50 08.

25 000 m² DE SURFACE
D'EXPOSITION SONT CONSACRÉS
AUX MICROTECHNIQUES
ET NANOTECHNOLOGIES.



Micronora, l'Europe a rendez-vous à Besançon

opportunité unique pour les donneurs d'ordre et les entreprises de nouer des contacts et passer des contrats puisque, rappelons-le, Micronora est le rendez-vous des ind-

ustriels organisé par des industriels. Cette année, la XVII^e édition met l'accent sur la métrologie ou la science des mesures. Une donnée capitale au niveau de l'amélioration continue de la qualité mais qui, paradoxalement, n'est pas toujours bien intégrée à la production car considérée parfois à tort comme un poste à charge alors qu'en réalité, c'est un investissement souvent générateur de profits à terme. En clair, contrôler mieux pour gagner plus. Dans le cadre du Zoom Micronora, les visiteurs professionnels (15 300 en 2006) auront tout loisir de s'en persuader à l'occasion de conférences et tables rondes, mais surtout à travers la découverte de deux espaces, un d'information et un d'exposition consacré aux technologies innovantes. Autre temps fort, promis à une montée en puissance lors des prochaines éditions de Micronora, l'ouverture d'un Pavillon dédié aux nanotechnologies et réunissant une vingtaine d'entreprises françaises et étrangères sur 120 m² environ. Un second Pavillon, baptisé "Competitiveness in Europe", occupera également une place

de choix au cœur du salon. Le but poursuivi ? Favoriser les échanges économiques et créer une synergie entre pôles de compétitivité développant des savoir-faire et des technologies complémentaires. Pour cette première, on retrouvera au côté du pôle des microtechniques bisontin, Minalogic (Grenoble), Arve Industries (Haute-Savoie) et un centre allemand Imtek (Freiburg).

Dans la même logique, à savoir initier des rapprochements débouchant sur de futurs partenariats, les 6^{es} Rencontres technologiques européennes micro & nanotechnologies "Open the possible", constitueront un événement international très attendu par les entreprises, les laboratoires de recherche et les centres techniques. D'autant qu'elles s'appuieront sur le nouveau réseau "Enterprises Europe Network", lancé début 2008 par la Commission Européenne. Théâtre également du concours des Microns d'Or, décernés par un jury et récompensant la créativité des exposants, à raison d'un trophée pour chacune des six filières retenues, cette édition 2008 ne pouvait raisonnablement ignorer le fait que l'Union européenne est actuellement sous présidence française. D'où la présence d'un stand d'information (fonds européens, projet 2007-2013...) à destination des visiteurs et exposants.

À la barre depuis 1999 du plus grand salon européen des microtechniques, de la haute précision et des nanotechnologies, le bureau de Micronora, présidé par Michel Goetz, ne prend guère le temps de s'arrêter sur ses réussites successives en terme d'organisation. À peine les portes de l'édition 2006 refermées définitivement que, déjà, la suivante mobilisait toutes les énergies autour de la directrice générale, Michèle Blondeau. Partant de là, on peut sans risque garantir que le pari de la qualité et de l'innovation sera une nouvelle fois tenu du 23 au 26 septembre (voir horaires dans Sortir) à Micropolis, sur quelque 25 000 m² de surface d'exposition. Sinon comment expliquer que la liste des exposants (990 en 2006 dont 37 % d'étrangers) affiche complet depuis... février dernier ? La rançon de l'excellence assurément pour une manifestation transversale à taille humaine qui offre un espace de représentativité à l'ensemble des métiers (outillage, usinage, automatisation...) de la très haute précision et de la miniaturisation. Une

Besançon et onze autres sites au patrimoine mondial de l'humanité

Besançon possède, depuis début juillet, la capacité de se faire connaître à l'échelle mondiale.



Arras



Blaye



Briançon



Camaret-sur-Mer



Longwy



Mont-Dauphin



Neuf-Brisach



Saint-Martin-de-Ré



Saint-Vaast-la-Hougue



Lundi 7 juillet 2008. Une date historique pour douze sites en France. Les fortifications de Vauban sont désormais inscrites au patrimoine mondial de l'humanité. Une reconnaissance prestigieuse qui ouvre la porte à des projets, mais également à des devoirs. Il faudra maintenant transformer l'essai, et créer une dynamique qui apportera des retombées, culturelles, économiques, touristiques, essentielles.

Mont-Louis



Villefranche-de-Conflent





ACCUEILLIE PAR UN COUP DE CANON, LA NOUVELLE A FAIT GRAND BRUIT PLACE DE LA RÉVOLUTION, AVANT D'ANNONCER UNE GRANDE FÊTE POPULAIRE.

LES FORTIFICATIONS DE VAUBAN, LABELISÉES UNESCO, ENCADRENT LA FRANCE.

TÉMOIGNAGE

Sept minutes pour convaincre

Bang ! En cette soirée du 8 juillet, un coup de canon est tiré sur la ville... C'est alors officiel, l'Unesco a rendu son verdict, les fortifications de Vauban font désormais partie du patrimoine mondial de l'Humanité. Il aura fallu quatre années de labeur, de travail acharné, de recherches, d'analyses, d'expertises, d'enquêtes pour que l'organisme international valide un dossier à la hauteur du maréchal de France : tout simplement monumental, génial, universel. Sur les quatorze sites présentés, douze fortifications auront mérité la tant attendue et précieuse inscription : Besançon, Briançon, Mont-Dauphin, Villefranche-de-Conflent, Mont-Louis, Blaye/Cussac-Fort-Médoc/Pâté, Neuf-Brisach, Saint-Martin-de-Ré, Camaret-sur-Mer, Saint-Vaast-la-Hougue, Arras et Longwy.

Le château de Bazoches, propriété de Vauban et la citadelle de Belle-Île ont finalement été écartés par l'Unesco. Et ce n'est pas « l'œuvre de Vauban » qui se retrouve classée, mais les « fortifications de Vauban ». Preuve en est qu'on ne rentre pas si facilement dans ce cercle prestigieux. À ce jour, 878 biens dans le monde constituent le patrimoine culturel et naturel que l'Unesco considère comme ayant une valeur universelle exceptionnelle... dont 33 en France.

Depuis le 7 juillet 2008, les fortifications de Vauban figurent sur cette liste, au même titre que le Mont-Saint-Michel, le Taj Mahal, l'opéra de Sydney, le centre historique de Salvador de Bahia, la statue de la Liberté, le site d'Angkor au Cambodge, la Grande muraille de Chine ou les pyramides de Guizeh, pour ne citer que ces quelques « merveilles du monde ». Mieux, la Franche-Comté est l'une des plus « riches » régions de France, avec deux sites classés. Les fortifications de Vauban, et la Saline Royale d'Arc-et-Senans. Et qui sait, trois peut-être dès 2009, si le dossier de l'architecte Le Corbusier concernant la Chapelle de Ronchamp est lui aussi récompensé.

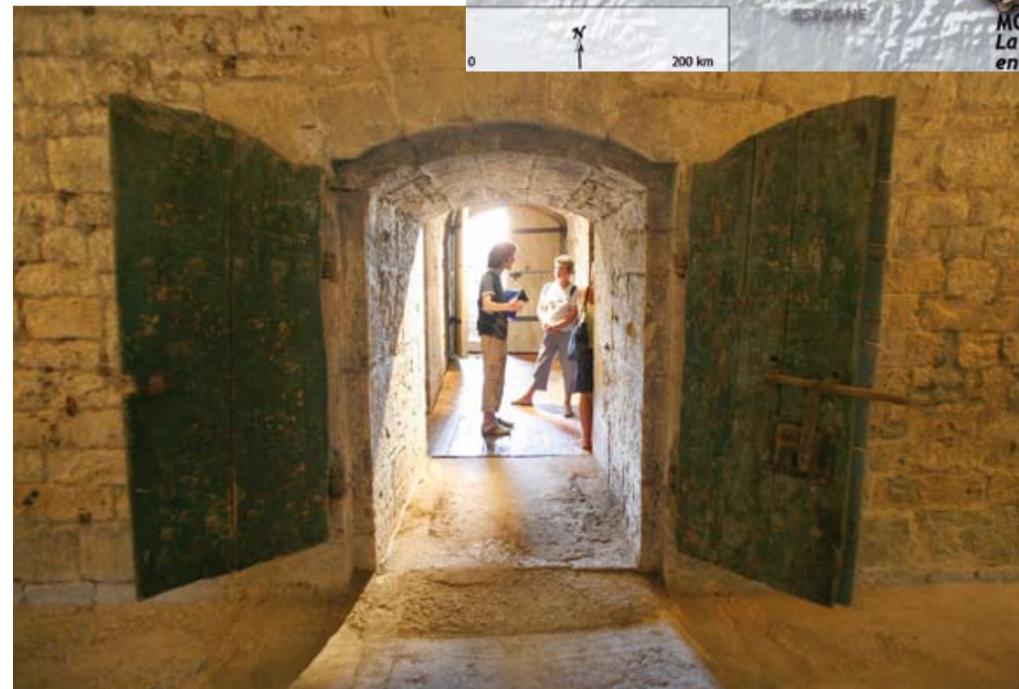
Ainsi, l'œuvre de Vauban primée recense les meilleurs réalisations du célèbre ingénieur de Louis XIV, et leur inscription témoigne de l'apogée de la fortification bastionnée classique, typique de l'architecture militaire occidentale. Mais c'est aussi un génie universel que l'Unesco salue, car Vauban a joué un rôle majeur dans l'histoire des fortifications, en influençant l'architecture militaire dans toute l'Europe, mais également sur le continent américain, en Russie, en Turquie, et même jusqu'au Vietnam et au Japon.

Le classement au patrimoine mondial ne rapportera aucune subvention. Mais les retombées, en terme d'image, touristiques et écono-

Sept minutes, c'est le temps dont disposait l'expert argentin, M. Conté, pour présenter les 3 000 pages du dossier d'inscription au Comité de l'Unesco, réuni à Québec début juillet. « Nous pouvions assister aux séances, souligne Jean-Louis Fousseret, mais nous ne pouvions pas intervenir, et défendre notre dossier nous-même. » Alors c'est à un travail de couloir que s'est livrée la délégation emmenée par Jean-Louis Fousseret, le président du Réseau des Sites majeurs de Vauban. Pour présenter aux ambassadeurs toute la richesse d'un patrimoine unique et convaincre de l'importance d'un classement au patrimoine mondial de l'humanité. Sept minutes... suivies de questions, d'argumentation, de réactions et de débats. Mais, enfin, le verdict tombe, sans appel : Vauban entre à l'Unesco ! Un résultat teinté toutefois d'une nuance : « le dossier, très argumenté, a été retenu sans grande difficulté, mais une inspection rigoureuse a amené le Comité à le "retoucher". Finalement, ce n'est pas "l'œuvre de Vauban", mais "les fortifications de Vauban" qui entrent à l'Unesco. » Le lundi 7 juillet 2008 est une date désormais historique, qui marque l'inscription de Besançon, cité Vauban à l'Unesco, la plus haute et prestigieuse reconnaissance mondiale possible.



miques promettent d'être importantes. « C'est vrai que cette consécration nous oblige à l'excellence, souligne Jean-Louis Fousseret. Car le Label Unesco va ouvrir une véritable fenêtre mondiale sur la ville. » Besançon, comme les douze autres sites fortifiés, va bénéficier d'un renforcement d'image et de notoriété, qui produira des effets positifs sur l'activité touristique et économique de toute la région. « Nous ne gagnerons pas 30 % de touristes du jour au lendemain, prévient toutefois Jean-François Girard, adjoint au Tourisme. Il faut voir le label Unesco comme un tremplin, un important levier, un formidable élan pour le développement économique de notre ville. Notre première mission désormais consiste à accueillir les touristes dans les meilleures conditions possibles, les faire rester plus longtemps et les inciter à revenir. » Ainsi, cette notoriété nouvelle apportera plus de crédibilité pour l'implanta-



EN PLUS DE LA CITADELLE, LES VISITES DES TOURS BASTIONNÉES, RÉCEMMENT OUVERTES AU PUBLIC, PERMETTENT UNE APPROCHE PLUS PRÉCISE DU GÉNIAL BÂTISSEUR DE LOUIS XIV.

bond de 13 % par rapport à un très bon de mois de juillet 2007 déjà gonflé par les festivités du tricentenaire de la mort de Vauban. « Nous devons comprendre les enjeux économiques et stratégiques, l'avant et l'après inscription, ajoute Jean-François Girard. Il faut attraper la balle au bond, car Besançon possède, depuis début juillet, la capacité de se faire connaître à l'échelle mondiale. Il faut, d'une part,

tion d'entreprises, d'hôtels, et de restaurants, qui auront compris que le label Unesco est, en soi, un appel au tourisme.

Déjà, un « effet Vauban » se fait sentir. À l'Office de Tourisme, un nombre croissant de groupe a déjà pris des réservations de circuit pour l'été prochain. Et en juillet, la Citadelle a enregistré un

convaincre les hôteliers, restaurateurs, entrepreneurs qu'ils auront un important retour sur investissement s'ils font le pari d'investir sur ce classement d'échelle planétaire. Il est impératif qu'ils s'adaptent pour séduire les touristes et bien les accueillir. D'autre part, nous devons continuer à mettre en valeur le formidable patrimoine bisontin. Tôt ou tard, ce sera payant. »



▲ LA CITÉ VAUBAN, VUE DE LA CITADELLE, L'UN DES PLUS BEAUX FLEURONS DU RÉSEAU.

Réactions

« Que les fortifications de Vauban soient couronnées de succès n'est que légitime et justifié, commente Jean Guéguinou, ambassadeur de France, présent à Québec le jour du verdict de l'Unesco. Son œuvre ne concerne pas qu'un pays ou une région, mais la terre entière ! Maintenant, il faut que le Réseau poursuive son travail, fasse vivre ce patrimoine de façon collective, et reste vigilant... car l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité apporte beaucoup de notoriété, mais implique également de nombreux devoirs. »

Déjà, la recherche de mécénat, de soutiens financiers et techniques auprès de l'Union européenne, de l'État et des collectivités a commencé, visant à restaurer et animer le patrimoine Vauban de la ville, comme par exemple le Contrat de projet État/Région de 9,9 millions d'euros, qui a déjà été signé. La Fondation EDF, partenaire historique, a quant à elle signé une convention avec le Réseau, lui accordant 200 000 euros, répartis sur quatre ans, afin de soutenir plusieurs projets pédagogiques. X. F.

À l'origine avec Jean-Louis Fousseret de cette « idée folle », comme le tiraient les journaux à l'époque, Paulette Guinchard sourit : « C'est un très, très bon verdict ! Je crois que c'est une vraie reconnaissance de la beauté et de la richesse historique de la ville. C'est également un exemple convaincant de la force d'un travail en réseau. Ce fut un combat extraordinaire, et je tiens à féliciter les forces vives, l'AUDAB en particulier, qui ont effectué un travail fantastique depuis quatre ans. Besançon est encore plus belle, car elle est reconnue en niveau mondial. »

C'est, pour Jean-Louis Vincent, président du comité de soutien de Besançon, général de corps d'armée, « une belle aventure humaine et intellectuelle. C'est une joie profonde et une grande fierté pour moi, car c'est aussi l'aboutissement de plus de deux ans de défense d'un beau dossier ».

Marie-Guite Dufay, Présidente de la Région Franche-Comté, se réjouit de l'annonce de l'inscription des Sites Majeurs de Vauban au patrimoine mondial de l'UNESCO : « Cette reconnaissance de l'exceptionnelle qualité du patrimoine de la Ville, de sa citadelle et de ses fortifications ne peut que bénéficier au tourisme et à la renommée de l'ensemble de la Franche-Comté. Au côté des Salines Royales d'Arc-et-Senans, la Franche-Comté voit ainsi un nouveau de ses grands sites reconnu mondialement. »

Marieke Steenbergen a très tôt travaillé sur le dossier, dès 2003 à l'AUDAB, l'agence d'urbanisme. Désormais responsable de la mission Réseau Vauban, la cellule opérationnelle du Réseau des sites majeurs de Vauban, elle est enthousiaste, forcément, mais reconnaît également « qu'une page se tourne. On ne peut pas aller plus haut, mais aujourd'hui il faut travailler pour assumer cette inscription, être digne de cette reconnaissance mondiale. Le Comité a fait plusieurs recommandations, touristiques ou d'ouverture à l'international, par exemple, qu'il faut suivre ».

Pour Gérard Galliot, directeur des musées de la Citadelle, cette inscription est « un grand bonheur partagé par tous ceux qui se sont impliqués autour d'un beau sujet rassembleur. Passé ce moment de bonheur, place au devoir. Prenons une note d'histoire, de science, soyons attractifs, faisons de la véritable culture sans devenir un parc d'attraction, soyons ambitieux. Nous venons d'asseoir Besançon sur une plateforme internationale, à nous d'animer un site qui dépasse la citadelle pour attirer le public, et qu'il se rappelle longtemps qu'il est entré dans le plus beau fleuron signé Vauban. »

▶ ZOOM

Pour en savoir plus

Unesco et patrimoine mondial

whc.unesco.org

Réseau des Sites Majeurs de Vauban

www.sites-vauban.org

Ville de Besançon

www.besancon.fr

Office de tourisme et des Congrès

www.besancon-tourisme.com

Citadelle

www.citadelle.com

La nouvelle vie des Clairs-Soleils

URBANISME. Entre réhabilitations, livraisons et démarrages de programmes immobiliers, le futur visage du quartier se dessine.

Après la phase des démolitions, délicate, voire douloureuse, les Clairs-Soleils disent progressivement adieu aux années 60. Une page est tournée, un nouveau chapitre du programme de rénovation urbaine s'ouvre cet automne avec des inaugurations, la mise en location des premiers logements publics neufs et le lancement de nouvelles constructions autour de la future place (voire encadré). Après la livraison par Grand Besançon Habitat des Soleils Levants - les trois immeubles collectifs neufs de la rue Mirabeau -, dès le 1^{er} décembre, les premiers locataires pourront emménager dans les appartements (du T2 au T5) disposant pour la plupart d'un garage, d'une terrasse, d'une entrée indépendante, avec vue sur la ville et le parc. Dans la même rue, la Foncière Logement démarre le programme des Terrasses du Soleil, riche de 30 logements locatifs privés. « C'est tout le quartier qui, fort de son centre d'animation flambant neuf, d'un collège entièrement restructuré et d'une bibliothèque restaurée, prend un nouveau visage, synonyme de mieux vivre ensemble », déclare Abdel Ghezali, élu référent pour les Clairs-Soleils et adjoint à la Vie des quartiers et à l'Animation socio-culturelle. « Pour saluer la livraison de ces petits collectifs et la réhabilitation par GBH des tours aux 102, 104 et 108 rue de Chalezeule par GBH, une journée Portes Ouvertes est organisée le samedi 27 septembre par la Ville, GBH, la Foncière et tous les acteurs du quartier, pour permettre au public de visiter les appartements témoins, de venir découvrir tout ce qui a déjà été réalisé et entrevoir ce qui le sera », complète Frédéric Allemann, conseiller municipal délégué en charge du PRU (Programme de rénovation urbaine).



SAMEDI 27 SEPTEMBRE, DE 10 H À 16 H, À L'OCCASION DE PORTES OUVERTES, IL SERA POSSIBLE DE VISITER LES APPARTEMENTS TÉMOINS DES CONSTRUCTIONS NEUVES DE LA RUE MIRABEAU.

Une future place à vocations multiples

Les projets prévus autour de la future place centrale vont enfin sortir de terre à partir du dernier trimestre 2008 et s'échelonnent jusqu'en 2011. Trois organismes bailleurs lancent la construction d'immeubles à vocations résidentielle, professionnelle et commerciale. Seront ainsi mis en chantier :

- un immeuble de 32 logements destinés à l'accession à la propriété, avec des bureaux en rez-de-chaussée (SAIEMB).
- un immeuble de 50 logements locatifs privés, au pied duquel 750 m² de cellules sont destinés à devenir des commerces de proximité (Foncière Logement).
- un ensemble de 45 logements publics, côté sud de la place, avec en rez-de-chaussée un supermarché de 1 000 m² et un bar avec terrasse ; un ensemble de 47 logements avec des locaux réservés aux services (crèche, pôle Inter Ages du CCAS) côté nord (GBH).

Renseignements complémentaires :

GBH au 03 81 61 38 03 (agence du 102, rue de Chalezeule) et 03 81 41 42 43 (siège du 6, rue Bouloche).

Dernier mois pour le concours photo

CALENDRIER 2009.

Lancé en juin par la direction municipale de la Communication sur le thème "Besançon, grandeur nature", le concours photo prendra fin le 30 septembre. Amateurs ou professionnels, c'est donc le dernier mois pour envoyer vos clichés soulignant l'heureuse union entre la nature et la ville la plus verte de France. Outre la fierté de voir une de leurs œuvres figurer sur le calendrier 2009 de la Ville, tiré à 70 000 exemplaires, les "artistes" sélectionnés se verront récompenser par un bon d'achat de 150 € à valoir dans un magasin spécialisé.

Le règlement du concours ainsi que les modalités d'envoi des photos sur la Photothèque de la Ville sont consultables sur le site www.besancon.fr, rubrique "Concours photo 2009".



Le futur pont de la rue de Dole

VOIRIE. Un passage souterrain reliera en 2010 Planoise et les Hauts-du-Chazal.



LE LANCEMENT DES TRAVAUX EST PROGRAMMÉ DÉBUT OCTOBRE.

Le développement de la ZAC (Zone d'aménagement concerté) des Hauts-du-Chazal - 1 200 logements prévus, 14 hectares réservés à de l'activité économique, nouvel hôpital de quelque 70 000 m², 2 000 emplois potentiels, lancement de la 2^e tranche de l'UFR de Médecine et Pharmacie etc. - exigeait une connexion directe avec Planoise. Celle-ci sera effective à la rentrée 2010 par le biais d'un passage sous la rue de Dole, uniquement réservé aux modes doux (piétons, cycles) et aux transports en commun (ligne Ginko), à hauteur de la jonction des rues de Savoie et du Piémont. Confiée après concours par la SEDD (Société d'équipement du département du Doubs) à un groupement composé de "l'Atelier du Paysage" et des bureaux d'études SETIB et CETEC, la maîtrise d'œuvre du chantier se traduira concrètement début octobre par la phase de préparation à la déviation en 2 x 2 voies de la rue de Dole. Le tout en créant le minimum de gêne à la circulation jusqu'à l'entrée en fonction de ce tronçon de 200 m à peine, en jan-

vier 2009. La construction proprement dite de l'ouvrage pont débutera le mois suivant pour s'achever impérativement avant les fêtes de fin d'année et l'intense période d'activités commerciales qu'elles génèrent. Restera en 2010 à procéder à l'aménagement du parvis du collège Voltaire et la liaison avec les Hauts-du-Chazal entrera alors en service. Elle permettra ux piétons et cyclistes de traverser toute la ZAC du sud au nord, et aux bus en provenance de Planoise de rejoindre la rue Françoise Dolto et le reste du nouveau quartier après avoir emprunté la voie (sans dénomination à ce jour), préalablement élargie, passant devant le Don du Souffle. Etabli à hauteur de 2 645 000 €, le coût des travaux sera réparti la façon suivante: 660 060 € pour la CAGB, 497 940 € pour la Ville et, au titre de subventions prévisionnelles, 712 000 € pour l'ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine), 650 000 € pour le FEDER (Fonds européen de développement régional) et 125 000 € pour le Conseil général (Fonds collèges).

"JANUS DE LA CITÉ"

Après le prix de la Communication publique 2006, la Ville de Besançon a été de nouveau distinguée au plan national. A l'unanimité du jury, l'Institut Français du Design lui a en effet décerné le "Janus de la Cité 2008" pour son concept de valorisation de l'eau



JANUS 2008 DE LA CITÉ

du robinet à travers la "Bisontine" et la "Bisontine pétillante". La remise officielle des prix aura lieu le vendredi 3 octobre au Sénat.

STATIONNEMENT

Depuis de longues années, la Ville soutient une politique volontariste en matière de partage de l'espace public. Cela se traduit, par exemple, pour les détenteurs d'une carte de vie quotidienne, domiciliés dans les quartiers Boucle, Battant et Chaprais, par des tarifs préférentiels dans les zones bleues de stationnement longue durée de leur secteur de résidence : 1,5 € pour 24 heures ou



7 € pour 7 jours. En revanche, il est utile de rappeler que dans les zones rouges, seul le stationnement de courte durée est autorisé afin de faciliter la rotation rapide des véhicules, surtout à proximité des commerces. Un conseil : afin d'éviter les contraventions, vérifiez bien sur les panneaux en entrée de rue dans quelle zone vous vous trouvez.

OPÉRATION CRÈCHES SOLAIRES

Dans le cadre du plan solaire, la Ville a installé cet été des panneaux solaires thermiques sur trois de ses crèches, Battant, Saint-Ferjeux et Montrapon, qui produiront une partie de l'eau chaude sanitaire, soit 40 % des besoins annuels. En parallèle, la rénovation des circuits d'eau chaude permettra de réaliser de substantielles économies d'énergie. Autre bonne nouvelle pour l'environnement, ces installations, d'un coût unitaire d'environ 20 000 euros et subventionnées à 60 % par l'ADEME et le conseil régional, devraient éviter le rejet d'une tonne de CO² par an.

Un accueil sur mesure

UNIVERSITE. Informations, transports, logements, journées à thème mais aussi culture, sport et loisir : un programme riche et varié attend les étudiants pendant une semaine. Bienvenue !



Tous les renseignements pour bien vivre dans sa nouvelle vie.

Pendant une semaine, entre le festival de musique et Musiques de Rues, la ville va s'ouvrir aux étudiants et leur proposer ses richesses patrimoniales, culturelles et festives. « Cette opération, reconduite chaque année juste après la rentrée universitaire, est là pour montrer aux Bisontins que les étudiants sont de retour, mais aussi pour prouver aux étudiants que nous sommes prêts à les accueillir », explique Joëlle Schirrer, adjointe à l'Enseignement supérieur. On ne le dira jamais assez, les étudiants sont une force vive de la ville. Ils représentent une source d'activité économique, des emplois induits, et les opérations, telles que cette nouvelle édition de "Bienvenue aux étudiants", se doivent de tenir toutes leurs promesses, à l'heure où le nombre de nouveaux étudiants baisse chaque année. « Les villes universitaires, de la taille de la nôtre, sont en concurrence, poursuit Joëlle Schirrer. Et il est de notre responsabilité d'attirer et maintenir les étudiants dans notre ville. Ils y trouveront

de bonnes formations, dans des secteurs de pointe, mais ils doivent également bénéficier d'un accompagnement de qualité, d'un plus qui les fera rester ». Et cet accueil rituel, spécifique, organisé par la Ville, l'Université, le CROUS, Ginko et de nombreuses associations, permettra à chacun de se familiariser avec son nouvel environnement, de découvrir les avantages de la capitale régionale. « Avec cette grande semaine, nous voulons montrer que Besançon est une ville vivante, fière de ses étudiants ». **"Bienvenue aux étudiants", du 22 au 25 septembre. Programme complet dans l'agenda Sortir - Plus d'infos sur www.univ-fcomte.fr - www.crous-besancon.fr www.besancon.fr - www.myspace.com/lecollectif**

20 défibrillateurs en service

SANTE.

A l'initiative de Jean-Louis Fousseret, la Ville a fait l'acquisition début 2008 de 20 défibrillateurs externes se présentant sous la forme de valisettes facilement transportables. Entièrement automatiques (détection de l'origine du trouble, diagnostic et, si besoin, délivrance de chocs électriques d'intensité appropriée), ces appareils ont été déposés dans les lieux suivants :

- Kursaal - place du Théâtre : à l'accueil, dans la loge.
- Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie - 1, place de la Révolution : à l'entrée, derrière l'accueil.
- Théâtre musical (ex Opéra-Théâtre) : à l'entrée principale sur la rue Mégevand, derrière l'accueil.
- Centre administratif municipal - 2, rue Mégevand : entrée B, au 1^{er} étage, bureau des huissiers.
- Hôtel de ville - 52, Grande rue : au 1^{er} étage, dans le corridor reliant la salle des "Pas perdus" à celle du Conseil Municipal.
- Médiathèque Pierre-Bayle - 27, rue de la République : 1^{er} étage, dans la bibliothèque pour adultes.



- Hygiène-Santé : un appareil à l'accueil vaccinations, au rez-de-chaussée sur cour, 15, rue Mégevand, et un autre dans les bureaux de la médecine du travail, 19, rue Xavier Marmier.
- Maison de quartier Grette-Butte - 31 bis, rue Brûlard : à l'entrée, dans le bureau contigu à l'accueil.
- La Citadelle : un appareil à l'accueil/billetterie (Front Royal) et un autre à l'entrée du musée de la Résistance.
- Maison de quartier de Montrapon - Fontaine Ecu - 1, place de Coubertin : accueil et secrétariat.
- Maison de quartier de Planoise - centre Nelson Mandela - 13, avenue Île-de-France : accueil et entrée principale.
- Complexe de la Malcombe - avenue François Mitterrand : couloir du bâtiment vestiaires football vers l'escalier conduisant au bureau du gardien.
- Stade Léo-Lagrange, avenue Léo-Lagrange : entrée du couloir d'accès au terrain et aux vestiaires sous la tribune d'honneur.
- Palais des sports - 42, avenue Léo-Lagrange : entre l'aire de basket-ball et le bureau du gardien.
- Patinoire La Fayette - 5, rue Louis Garnier.
- Centre technique municipal - 94, avenue Georges Clémenceau : local gardien à l'entrée principale.
- Micropolis - 3, boulevard Ouest : local gardien secteur nord.
- Casino du Parc - 1, avenue Edouard Droz.

Fête du chien à la Malcombe

EVENEMENT. Animaux citadins et maîtres citoyens ont rendez-vous durant deux jours.



Le concours d'Agility : toujours un moment spectaculaire.

Après Chamars l'an passé, la Fête du chien déménage à la Malcombe pour bénéficier d'une exposition grandeur nature, les 6 et 7 septembre. Une nouvelle occasion de mettre l'accent sur la nécessité pour les propriétaires d'éduquer leur animal et de remplir leur rôle de maître citoyen en procédant en particulier au ramassage de ses déjections. Dans cet esprit, de nombreux stands d'animation et d'information feront œuvre de sensibilisation et de pédagogie en présentant les différentes activités pratiquées au sein des clubs, en abordant les thèmes de la prévention morsure et du comportement civique, ou encore en mettant en avant l'action de la SPA et de l'association Mira (chiens d'aveugle). La présence de vétérinaires, la tenue de nombreux ateliers et la possibilité de se restaurer sur place transformeront une partie du complexe sportif en un petit village où il fera bon passer un moment. D'autant qu'il y aura du spectacle en

permanence dès les premières heures entre les championnats régionaux d'obéissance (discipline très rigoureuse visant à mettre en valeur les qualités naturelles du chien et sa complicité avec son maître), de Ring (ou mordant sportif) et de RCI (Règlement de concours international) à travers trois épreuves : pistage, obéissance et courage. Le dimanche, un concours d'Agility (course d'adresse), des tests d'aptitude sociale ou encore les présentations et confirmations, toujours très attendues, de race, complèteront la programmation d'un week-end organisé par la Société canine de Franche-Comté et la Ville à travers la cellule municipale "Animal de compagnie". **Renseignements complémentaires : cellule "Animal de compagnie" au 03 81 61 52 53 et Société canine de Franche-Comté (engagement pour confirmation) au 03 84 29 81 40.**

Les enjeux des Marnières

ECONOMIE

Développée jusqu'alors sans véritable cohérence, la ZAC des Marnières connaîtra dans les années à venir une restructuration quasi complète. Confié, après appel d'offre, à l'entreprise Ségécé, filiale du groupe Klépierre, le projet de réaménagement du pôle commercial de Chalezeule prévoit une création de 33 000 m² de surfaces de vente autour des enseignes Carrefour et Brico Dépôt. Les travaux ne devraient être finalisés qu'à l'horizon 2012 ou 2013, toutefois « les enseignes nationales ont réagi très positivement à une implantation dans cette zone », précise Daniel Brisson, responsable du développement France chez Ségécé. Pour l'heure, trop tôt pour avancer des noms, mais on annonce qu'il ne sera bientôt plus nécessaire de se déplacer jusqu'à Dijon ou Mulhouse pour se rendre dans ses magasins préférés ! « C'est un projet majeur de développement économique pour le Grand Besançon, reconnaît Jean-Louis Fousseret. Les enjeux sont importants pour maintenir l'attractivité de la capitale régionale, et fournir aux Bisontins de l'est les mêmes prestations, les mêmes conditions de vie, le même confort qu'ailleurs ». Après plusieurs phases de travaux, c'est un nouveau quartier qui verra ainsi le jour, convivial, disposé au plus près du terrain naturel. Maîtrise des énergies, bonne gestion des déchets, intégration du futur tramway et terrasses végétales feront partie, entre autres, de ce projet urbain, paysager qui préfigure la prochaine "entrée orientale de la ville". Avec, à la clef, la création espérée de 500 emplois.



Un projet urbain et paysager pour un nouveau quartier.

Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article L 2313-1 et R 2313-1 du Code Général des Collectivités Territoriales)

Ratios	Signification	Définition comptable	Compte administratif 2007 - Ville de Besançon
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement / population	1 095 euros
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes / population	475 euros
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement / population	1 308 euros
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut / population	308 euros
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 31 décembre / population	848 euros
6	DGF par habitant	Dotations globales de fonctionnement / population	298 euros
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement	58,4 %
8	Potentiel fiscal 3 taxes du dernier compte	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	130,8 % (1)
8 bis	Produit des contributions directes + revenu de la TP sur le périmètre de la Ville de Besançon / Potentiel fiscal 4 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	107,1 % (1)
9	Marge d'autofinancement courant	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	91,5 %
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	23,6 %
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes	Encours de la dette au 31 décembre / Recettes réelles de fonctionnement	0,65 an

(1) Données issues du dernier compte administratif connu (exercice 2006).

GRUPE UMP ET APPARENTES



Quel avenir pour Saint-Jacques ?

Voici quelques mois, dans ces pages, j'avais évoqué l'avenir du site St-Jacques après le transfert définitif de tout notre hôpital à Châteaufarine. J'y reviens aujourd'hui : cela a été un des enjeux des dernières élections et sera un dossier marquant du mandat municipal en cours. Ce choix d'aménagement est important à la fois pour des raisons morales : on ne fait pas n'importe quoi après un hôpital et des raisons d'urbanisme : le site est très bien situé.

Ce choix doit répondre à deux exigences : une exigence d'image, de qualité et une exigence d'usage, de fonction.

Exigence d'image : l'espace est vaste et constitué de trois groupes d'éléments très différents : un cœur- hôpital historique, à préserver avec vigilance, des bâtiments de styles divers le long de la rue de l'Orme de Chamars, d'autres préfabriqués ou voués à la démolition côté Canot. Cette dernière partie constitue une entrée de Boucle dont la qualité d'image sera essentielle et le choix des constructions lourd de conséquences.

Exigence de fonction : il faudra répondre à la fois à des besoins pour la ville et au souci de respecter dans les choix, le passé d'un lieu de soins et de souffrances. Trois

grands axes peuvent pour moi, être envisagés, recoupant les trois groupes cités plus haut : un axe citoyen et associatif : salles de réunion voire de congrès et sièges d'associations d'intérêt public, un axe culturel : auditorium, nouveau musée..., dans des constructions ambitieuses côté Canot, enfin un axe social pouvant utiliser les bâtiments côté Mégevand pour du logement étudiant, de l'hébergement pour retraités hospitaliers comme pour des services sanitaires et sociaux de proximité.

Nous en reparlerons...



Pascal BONNET
Conseiller Régional
et Municipal UMP
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Que se passe-t-il au niveau des crèches...

En cette période de rentrée scolaire, nos pensées vont vers les familles modestes qui souffrent de l'insuffisance criante des places en crèches, notamment les femmes.

De l'avis des spécialistes, la recherche d'un emploi est un travail à plein temps. Les jeunes mamans au chômage doivent donc faire garder leurs enfants. Or, sans attestation de travail pas de place en crèche et pas de place en crèche, pas de travail !

Pendant les congés scolaires, le problème de garde reste entier pour les enfants de plus de 3 ans dont les parents travaillent mais sont « trop pauvres » pour leur offrir des vacances, mais trop « riches » pour bénéficier des aides de la commune.

De nombreuses mamans renoncent alors à travailler et sont aspirées sous le seuil

de pauvreté comme 1 foyer bisontin sur 7 vivant avec moins de 771 € par mois ! (source CCAS).

Garantir la garde de chaque petit Bisontin contribue à l'attractivité de Besançon, la promotion de l'égalité homme-femme, la lutte contre le chômage et la pauvreté.



Elisabeth PÉQUIGNOT
Société civile

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Le MoDem et les "Maisons des Enfants"

Pour de nombreux jeunes parents, particulièrement à la rentrée de septembre, mais aussi tout au cours de l'année, se présentent les difficultés de garde des enfants en bas âge.

La ville de Besançon offre un accueil à près de mille trois cents enfants pour sept cents places en crèches. Les haltes garderies offrent quatre-vingt-dix places et reçoivent dans l'année, sur des périodes courtes, près d'un millier d'enfants. Il faut ajouter les services assurés par quatre-vingt-cinq assistantes maternelles.

Est-ce suffisant ? Certainement pas quand on sait les difficultés qu'occasionne la recherche d'une gardienne proche, compétente, sérieuse et acceptant les enfants très tôt le matin ou très tard le soir lorsque les horaires des deux parents l'imposent !

Le MoDem propose ou encourage la création de "Maisons des Enfants" dans les zones d'activités de Châteaufarine, de Valentin, des Marnières à Chalezeule, mais aussi dans les nouveaux quartiers, et là où les besoins se font sentir.

Ces structures multiaccueils (crèches, garderies, passerelles, relais pour assistantes maternelles) doivent correspondre aux nouvelles conditions de travail : amplitudes horaires, travail fractionné.

L'accueil des enfants de deux à trois ans requiert une attention particulière et la structure passerelle doit permettre une socialisation progressive de l'enfant ainsi qu'un éveil dynamique grâce à des activités multiples. L'implication des parents serait recommandée sinon obligatoire pendant une heure ou deux dans la semaine afin qu'ils comprennent mieux les mécanismes d'intégration des enfants dans le groupe.

Les "Maisons des Enfants" devraient permettre aux parents de trouver des structures adaptées à leurs attentes.



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE ALTERNATIFS



Pour un projet global et ambitieux

La question des déplacements urbains est au cœur de l'aménagement des villes. La seconde moitié du XX^e siècle a vu le triomphe de la voiture individuelle, les autres modes n'étant souvent que des compléments. Ce modèle de déplacement a aujourd'hui atteint ses limites, autant pour des raisons économiques qu'écologiques, même dans des villes moyennes comme Besançon. Il est donc impératif d'offrir à nos concitoyens des transports en commun performants. Certes, l'agglomération bisontine a l'un des meilleurs réseaux de bus de France, mais, du fait de contraintes à la fois techniques et financières, son amélioration passe par une refonte globale impliquant la création de lignes de tramway et une nouvelle répartition de l'espace public selon le type de transport. Ce réseau devra répartir l'offre avec équité entre les quartiers de la Ville et permettre de bonnes correspondances celui de l'agglomération. Il devra intégrer le réseau ferré, en particulier la ligne de Devecey, permettant ainsi la desserte de la banlieue nord et de la gare d'Auxon par un tram-train. Il doit desservir le centre de la Boucle qui est la première destination des usagers afin de maintenir l'activité du cœur de la ville. Son financement devra se faire sans la participation de capitaux privés qui aurait pour effet final d'augmenter la participation de l'utilisateur. Il ne faudra donc pas hésiter à phaser le projet et à en étaler la réalisation sur le temps nécessaire, l'important étant de concevoir un projet global et ambitieux qui puisse offrir une véritable alternative à la voiture.



Marie-Odile CRABBÉ-DIAWARA
Conseillère municipale déléguée
Petite enfance
Vice-Présidente de la
Communauté d'Agglomération

Tél. : 03 81 41 56 61
Courriel : alternatifs.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Tous des ambassadeurs de Besançon !

Des jumelages, initiés après la seconde guerre mondiale, aux actions de coopération décentralisée, les relations internationales des collectivités locales ont évoluées au fil des années. De nombreux réseaux se créent, qu'ils soient géographiques ou thématiques. Les collectivités françaises coopèrent aujourd'hui dans 115 pays et peuvent désormais s'unir et agir en partenariat avec d'autres collectivités européennes.

Si la volonté de rapprocher les hommes et de favoriser la mobilité de jeunes demeure intacte, de nouvelles formes de relations apparaissent aujourd'hui. Avec 13 programmes de jumelages et de coopérations, la ville de Besançon agit dans de nombreux domaines : aide au développement, coopération technique, appui à la décentralisation, actions de solidarité et échanges culturels constituent le socle de notre action à l'extérieur.

Ce travail, nous le menons en étroite relation avec tous les acteurs liés à l'étranger : associations, université, chambres consulaires... Nous poursuivrons en ce sens et amplifierons la concertation avec les acteurs

locaux qui travaillent à l'international et favoriserons encore plus l'accueil des résidents étrangers.

Nous nous attacherons dans les mois et années à venir à mieux faire connaître l'action de la municipalité et des associations de solidarité internationale, par des manifestations à forte lisibilité comme la Semaine de la solidarité internationale ou par des initiatives dans les quartiers incitant chacun à s'impliquer.

Que ce soit à travers des actes institutionnels, des relations personnelles ou des partenariats économiques, c'est l'image de notre ville, son histoire, sa tradition sociale et solidaire que porte chaque Bisontin. Et c'est ensemble que nous porterons loin les valeurs de la ville de Besançon.



Fanny GERDIL
Adjointe au Maire
Relations internationales,
Coopération décentralisées

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



De l'énergie !

Le Grenelle de l'Environnement aura l'effet d'un dé à coudre sur un incendie. Malgré les intentions, fort louables, les engagements chiffrés et les moyens seront très insuffisants.

Pourtant, il faut faire vite. Pour faire face au pétrole cher et limiter le dérèglement du climat, la commission Européenne a assigné des objectifs très précis pour 2020, dont la diminution de 20 % de nos émissions de gaz à effet de serre. Face à la carence de notre gouvernement, les collectivités locales et notre Ville devront être à l'avant-garde, comme pour les agenda 21.

Il faudra, entre autres, économiser beaucoup plus l'énergie. Désormais, chaque bâtiment construit par la Ville devrait atteindre des objectifs « basse consommation », ce qui est loin d'être le cas actuellement. Il faudra que nous, élus, en fassions LA priorité de ce mandat. Cela nécessitera de faire des choix afin de réorienter nos investissements.

Mais sortons du cadre purement municipal,

qui ne représente que 3% de la consommation d'énergie à Besançon, et associons les autres acteurs de la ville à nos objectifs ambitieux : chaque nouveau logement ou bureau devrait obtenir le label basse consommation Effinergie (60 kWh/m²) ; c'est en ce sens que les nouveaux quartiers – des éco-quartiers – seront conçus. Le même souci devrait s'appliquer à toutes les réhabilitations d'immeubles anciens.

N'oublions pas que chaque euro investi dans les économies d'énergie sera remboursé dans les 10 ans !



Benoît CYPRIANI
Adjoint au Maire
Environnement, Maîtrise de
l'énergie, Développement Durable
Président du groupe
des Élus Verts

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr



Saint-Ferjeux d'hier et d'aujourd'hui

▲ LA MAJESTUEUSE BASILIQUE A ÉTÉ UNIQUEMENT ÉDIFIÉE AVEC DES MATÉRIAUX DE LA RÉGION.

Longtemps "hors les murs", Saint-Ferjeux est devenu un quartier-village dans la ville.

Capitale des Séquanes, Vesontio se résuma très longtemps à la seule Boucle avant de déborder progressivement sur Battant et Arènes. L'extension de la ville se poursuivit ensuite à Bregille, Velotte et Saint-Ferjeux, petits villages de banlieue dotés chacun d'une église. Celle de Saint-Ferjeux a été bâtie vers 375 sur une crypte où reposaient les frères martyrs Ferreolus, l'aîné et prêtre, et Ferrucio (ou Ferrucius), le cadet et diacre, décapités en juin 212 sur ordre du gouverneur romain Claude. Découverte fortuitement en 370 par un chasseur poursuivant un renard, leur chambre funéraire fut consacrée par l'évêque Aignan qui décida de faire construire sur place un lieu de culte. Dévastée par les Sarrasins en 732, reconstruite par l'archevêque Hugues de Grand dans la première moitié du XI^e siècle et confiée aux Bénédictins, incendiée par les Suédois en 1636, relevée en 1657, fermée temporairement au culte et utilisée comme hôpital sous la Convention, la petite église, en piteux état sur la fin, connût une existence particulièrement mouvementée. Jusqu'à ce vœu solennel du cardinal Mathieu, formulé le 26 janvier 1871, de la remplacer par un nouveau sanctuaire si la ville échappait à l'invasion des Prussiens conduits par le général Werder. Besançon ayant été épargnée, les travaux débutèrent en 1884 sous les ordres de l'architecte Alfred Ducat puis de Simonin, son ancien élève, pour s'achever le 21 juin 1925 avec la consécration par Mgr Humbrecht de l'édifice érigé en basilique collégiale mineure par une bulle du pape Pie X, en date du 9 mars 1912. Pour sa construction, ne furent utilisés que des matériaux de la région : marbre rosé de Sampans, pierres bleues

de Montrond, pierres blondes de Velesmes et, plus proches, pierres blanches de la carrière de la Malcombe, acheminées en partie par la rue des Vignerons tout comme celles qui avaient servi en 1828 à la construction des tours de l'église de la Madeleine. De style romano-byzantin, la basilique possède une crypte aux mêmes dimensions (42 x 20,5 m) que la grotte ayant abrité à leur arrivée à la fin du II^e siècle les deux évangélistes, missionnés par Saint-Irénée, le grand évêque de la Gaule lyonnaise. Pourquoi le quartier que nous connaissons aujourd'hui fut-il dénommé Saint-Ferjeux et non pas Saint-Ferréol ? Aucune explication tranchée n'est remontée jusqu'à nous. Tout juste peut-on avancer l'hypothèse (*Histoire de Besançon* par Claude Fohlen) selon laquelle la dénomination Ferjeux, forme populaire de Ferreolus (forme savante), s'est imposée au fil des années alors que, curieusement, Ferrucio (ou Ferrucius) disparaissait complètement.

Longtemps sans réel intérêt aux plans politique et social, le secteur, en revanche, se révéla important d'un point de vue économique. Plusieurs écrits soulignent en effet la bonne qualité nourricière des terres de Palente, la Bouloie et de la plaine de Saint-Ferjeux, consacrées notamment aux cultures céréalières. Vers 1450, la première tuilerie fit son apparition alors que l'élevage commença à se développer comme en attestent les professions de bergers et vachers relevées sur des registres. Sur l'axe royal de Moulins à Bâle, la barrière de Saint-Ferjeux était le théâtre du passage régulier de commerçants qui, avant d'entrer dans Besançon, devaient acquitter l'octroi après la pesée de leurs marchandises sur une balance publique, place de la Bascule.

Malgré cela, Saint-Ferjeux n'était jamais qu'un petit village « hors les murs » de la cité, comptant seulement 22 maisons et 31 feux

▲ LES ANCIENNES "MAISON OUVRIÈRES" DE LA CITÉ JEAN JAURÈS ONT BIEN TRAVERSÉ LE TEMPS.

(familles) au dénombrement de 1687 contre 60 et 78, par exemple, à Bregille. Autour de sa colonne vertébrale de toujours, l'ancienne voie romaine devenue la rue de Dole, le périmètre a peu à peu pris du volume à partir du XVIII^e siècle avec l'installation pour les beaux jours de Bisontins aisés au cœur de domaines clos et agrémentés de maisons de maître. Ces mêmes habitations appelées « granges » qui, au siècle suivant, se retrouvèrent pour la plupart entre les mains de commerçants et banquiers. Parmi ces derniers, Adolphe Veil-Picard, généreux bienfaiteur (synagogue, asile Saint-Paul...) dont la demeure était même qualifiée de « château », fut sans aucun doute le plus influent et le plus connu.

Relié à la ville par le tramway dès 1900, Saint-Ferjeux, village agricole d'un peu moins d'un millier d'âmes avant la Première guerre mondiale, connaissait alors une vie sociale dynamique grâce à de multiples associations (souvent liées à la paroisse) dont deux ont traversé les décennies jusqu'à nous : la Concorde et l'Etoile sportive, créées respectivement en 1887 et 1911. Un peu plus tard, dans l'entre-deux-guerres, le *café-restaurant-station essence Rabolin, réputé pour le vin de Chamuse qu'il servait, affichait sur sa tonnelle « Dernière halte avant Saint-Vit » à l'intention des rares automobilistes. Les fermes (Roland, Rousselot, Roy, Beaulieu, Siméon, Roussey...) étaient nombreuses, les débits de boisson (Gantner, Stand, Richard...) aussi et les jeux de quilles très animés le dimanche. Avec l'augmentation de la population, le besoin de nouveaux logements se fit cruellement sentir. D'où la construction au début des années 30 de la cité-jardin Jean Jaurès (juste avant celle de Rosemont) sur un terrain vendu à la ville par Arthur Veil-Picard, neveu du philanthrope. En plus de 85 « maisons ouvrières » en pierres, entrant dans le cadre de la loi Loucheur de 1928 sur les habitations

à bon marché, le projet comportait également des bains-douches qui accueillirent le public jusqu'en 1970, deux commerces (en fait un seul, « les Docks », ouvrit ses portes jusqu'à l'arrivée d'un Suma en 1964, place de la Bascule) et une école maternelle fermée en 2002. Acquis par le conseil Général et rebaptisée « Espace Jean Jaurès » après travaux, elle héberge depuis peu l'ADIL (Agence départementale d'information sur le logement) et HDL (Habitat et développement local) avec, pour voisins immédiats, une aire de jeu et le siège de l'association Prévention routière.

Autre école désertée par les enfants, celle de la Pelouse ne connaît pas encore sa future destination. En attendant, le Département y a domicilié temporairement sa direction des Solidarités et le Secours Populaire, en quête d'une nouvelle adresse, y a trouvé refuge. À quelques mètres de la Buanderie, structure d'accueil de jour dépendante de la Maison de quartier, qui a été entièrement rénovée fin 2007, en particulier par les membres de l'association « Marginal Art » avec le soutien logistique de la Ville. Faute d'un nombre d'enfants conséquent malgré l'apport des familles logées dans les trois tours de l'Amitié (130 appartements achevés au début des années 70), l'activité scolaire est désormais concentrée aux Sapins (trois classes élémentaires et deux de maternelle) dans un environnement champêtre rehaussé par la présence, de part et d'autre du vaste cimetière proche, d'un horticulteur et de l'Orangerie municipale (voir encadré). Deux des rares héritiers modernes du passé agricole très largement millénaire du secteur. Le centre postal de tri de l'avenue Villarceau, le CFA (Centre de formation des apprentis) Hilaire de Chardonnet du chemin de la Malcombe, les moyennes surfaces (Lidl,



▲ FERMÉE EN 2002, L'ÉCOLE MATERNELLE JEAN JAURÈS EST DEVENUE UNE ANNEXE DU CONSEIL GÉNÉRAL.

Super U, Casino), le parc des expositions de Micropolis, la crèche multi accueils et le CTM (Centre technique municipal) de la rue de la Pelouse, inauguré en juin 2005, illustrent bien la mutation d'un quartier ancré fermement aujourd'hui dans le XXI^e siècle. Tout comme les commerces de proximité, rue de Dole essentiellement, ajoutent à la convivialité ambiante et à la qualité de vie.

Très étendu, des portes de Planoise à la Butte et de la voie de chemin de fer aux limites du Rosemont (BVV n° 317), son « petit frère » naturel, Saint-Ferjeux, de par sa configuration et son habitat majoritairement individuel, a su préserver son caractère de village. Un esprit de clocher entretenu depuis 1947 par la Commune libre, créée par une bande de copains, beloteurs du dimanche au grand

► ZOOM

Ville verte et fleurie grâce à l'Orangerie

la mosaïciculture (écussons des Glacis, de la gare, du parc Micaud)», détaille Dominique Launay, contrôleur des travaux, responsable de l'Orangerie. « De février à mai, nous préparons les plantations (semis, rempotage, repiquage) ; au quotidien, nous entretenons l'ensemble des plantes des espaces publics. » Depuis 1999 est appliquée la « Production Biologique Intégrée » (dite PBI) ; ainsi par exemple les prédateurs naturels (comme la coccinelle) sont utilisés contre les parasites animaux (pucerons et autres). Cette méthode de travail sans produits chimiques respecte l'environnement, le personnel et la population. Techniquement, la régulation des serres et des tunnels est assistée par ordinateur et reliée à une station météo installée sur le site, ce qui permet d'adapter le climat de chacune des serres aux besoins particuliers des plantes.



Immense « jardin » où pousse 95 % de la décoration florale de la ville, l'Orangerie municipale doit son nom à une véritable orangerie créée à Canot en 1911 et transférée en 1973 sur son site actuel à Saint-Ferjeux qui abrite également la direction des Espaces Verts. Là, rue du Puits, 1 100 m² de serres, 1 895 m² de tunnels plastifiés, 522 m² de tunnels « double chapelle » (pour le stockage de 35 palmiers notamment), 7 500 m² de pleine terre, soit, au total, plus de 11 000 m² qui font le bonheur de 14 agents diplômés d'horticulture.

« Pour l'ornement de nos parcs, nos rues, nos ponts, nos monuments, nos grandes manifestations, nous produisons 125 000 plantes bisannuelles par an (pensées, myosotis, aubriettes...). Nous avons 170 variétés de plantes annuelles (celles qui fleurissent en été) et nous en produisons 91 000 par an. En période de Toussaint, 6 000 chrysanthèmes pompons et 1 200 cascades et pyramides sortent de nos serres. Pour les cérémonies, nous fournissons 4 000 potées fleuries (cyclamens, primevères...) chaque année. 35 000 plantes sont destinées à

cœur. « Faire le bien dans la bonne humeur » : à elle seule, la devise de cette association bicéphale (un « Mōssieu le Maire » élu à vie et un président) résume parfaitement 61 années d'existence avec la solidarité pour moteur. N'oublions pas, en effet, que la Cavalcade (voir page 29), événement majeur de l'année pour la Commune libre, a également pour objectif de réunir les fonds nécessaires pour offrir aux anciens Sanferjoulots les toujours très attendus « colis de Noël ». On ne saurait retracer l'histoire du quartier sans évoquer la présence de longue date des militaires et des sœurs de la Charité. L'armée, qui occupe toujours avec les casernes Brun et Joffre un vaste périmètre interdit au public de chaque côté de la rue de Dole, disposait aussi d'un stand de tir qui a donné en 1928 son nom à la rue du... Stand. Là, en lieu et place des bâtiments actuels, un pas de tir de plus de 200 m de long, ceinturé par de hauts murs, a vu défiler des milliers d'hommes jusqu'à sa destruction en 1962.

Domiciliée depuis plus d'un siècle dans une vaste propriété bordée par les rues de la Basilique, de l'oratoire, de la Gouille et de la Concorde, la congrégation des sœurs de la Charité, qui a fusionné en 2000 avec celle des sœurs Hospitalières, y possède en particulier une maison de retraite (gérée par une association indépendante) et un superbe parc privé. Le pendant ou presque de celui de la propriété voisine de la famille Dufay, sise entre les rues de Dole et de la Gouille. À proximité, saisissant contraste, de la Maison de quartier de Rosemont - Saint-Ferjeux, ouverte en 1984 et agrandie

en 2001, avenue Ducat. On y trouve nombre d'associations hébergées comme la Commune libre, SOS Racisme ou encore les Bébés dauphins pour ne citer que celles-là. Sur place, les 1 300 adhérents peuvent sacrifier à loisir aux joies multiples de la couture, du théâtre d'improvisation des cours de langues (italien, anglais...), de la sophrologie, des arts du cirque, de la baby gym etc. Un véritable catalogue d'activités à la Prévert qui se double d'un calendrier d'animations (vide-grenier, dîner dansant, galette des anciens, repas « musette »...) bien rempli. Autre locataire du site, le Comité de quartier, fondé en 1975 et présidé par Bernard Humbert, est impliqué dans l'organisation du cycle « Couleurs du monde » et dans des actions d'intégration. Comme la gestion de la Buanderie, d'un chantier d'insertion et d'un vaste local au 19, rue de l'Amitié, où seront proposés début octobre, par exemple, des cours de soutien scolaire, d'informatique et de cuisine à destination principalement des habitants des tours de l'Amitié.

P. I.

*Quand Saint-Ferjeux était un village... aux éditions Empreinte.



► **LE PARC DES SŒURS DE LA CHARITÉ : UN SUPERBE ESPACE BOISÉ ET PRIVÉ EN PLEIN CŒUR DE QUARTIER.**

BATTANT

Tambour Battant souffle ses dix bougies



QUOI DE MIEUX QU'UN REPAS CONVIVIAL DANS LA RUE POUR MARQUER SON ATTACHEMENT À UN QUARTIER CHALEUREUX !

Pour fêter comme il se doit ses dix ans d'existence, Tambour Battant a mis les bougies triples en proposant trois manifestations : un vide-grenier au printemps avec le clown Nino, le groupe Folkadanse de la MJC Palente et la Marmite pour les petits creux ; l'anniversaire proprement dit, intégré à la fête de quartier des 28 et 29 juin, avec son traditionnel Marché des Arts où 40 exposants cette année s'étaient donnés rendez-vous au 37, rue Battant et dans la roseraie du clos Barbizier ; enfin en s'associant à l'organisation de la fête de Battant notamment pour l'expo photos, les concours de pétanque avec l'association des boulistes du cru et de tir à la corde sur le pont. « Notre association se structure autour de divers ateliers dans lesquels s'implique tout le conseil d'administration au côté d'une cinquantaine de bénévoles motivés », précisent Jeannine Gauthier et Claudine Caulet, respectivement présidente, vice-présidente et membres actives de toujours.

Réputée pour son travail d'accompagnement scolaire avec Marie-Paule (4 séances de 2 heures hebdomadaires), l'association reprend ses activités mi-septembre : atelier mutlimédia avec Michel, arts plastiques pour les 6-12 ans avec Danièle, écrivain public à la demande, coin lecture avec Christelle et coin de l'amitié pour les seniors avec Rose. Le 14 septembre, afin de débiter en beauté une nouvelle décennie, Tambour Battant invite tout le monde à son traditionnel pique-nique rue de la Madeleine avec force animations et surprises. Pour décembre, le marché des arts d'hiver et "l'expo des bidouilleurs" où s'expriment petits et grands savoir-faire, sont déjà en préparation. Et n'oubliez pas, tout au long de l'année, les "P'tites récrés" saisonnières pour tous (Chandeleur, Carnaval, etc.).

Tambour Battant – 6, rue de la Madeleine – Tél. 03 81 81 47 39.
Site : www.tbattant.free.fr
Courriel : tambour.battant@wanadoo.fr

CHAPRAIS

Le top du troc

Ce n'est plus un troc, c'est une institution dont la 23^e édition est programmée samedi 6 septembre, de la rue de Belfort à la rue des Chaprais. Circulation interdite de 6 h du matin à 18 h, l'espace public s'ouvre aux piétons, à la flânerie et aux bonnes affaires. « Nous avons chaque année davantage d'exposants – 310 en 2007 – et toujours autant de visiteurs (environ 10 000) », se réjouit Guylaine Levieux, présidente de l'association organisatrice, l'Union des commerçants des Chaprais qui compte 34 membres. « Cela révèle autant la vitalité de ce quartier dédié aux commerces de bouche et aux articles d'utilité quotidienne que le goût du public pour la chine ! » Vêtements de marque, vaisselles anciennes, mobilier 70's, vieux vinyles, il y a plein de trouvailles à y faire. Les jeunes générations y dénichent elles aussi de quoi renouveler leurs collections de BD, de Pokémon ou de jeux vidéo. Si la place Flore accueille toute la journée la thématique phare de cette année – les bonzaïs et les métiers de l'horticulture –, la place de la Liberté se transforme dès 19 h en espace festif pour un souper dansant avec le vice-champion du monde d'accordéon, Benoît Chabaud. Restorations à table ou déambulateur, animations musicales, jeu quizz sur le thème olympique avec un vélo à gagner, des stands pleins les trottoirs, une foule familiale et un beau temps fidèle... : tout est réuni pour une vraie journée de détente après l'effervescence de la rentrée.



PAS MOINS DE 13 CHARS DÉFILERONT CETTE ANNÉE.

SAINT-FERJEUX

Sous une pluie de confettis

« Pas d'invité d'honneur cette année, annonce Isabelle Roy, vice-présidente, mais notre traditionnel et spectaculaire défilé de chars emmené par les reines du quartier et de la ville, accompagnées par M^{onsieur} le Maire (Marcel Cornet) au volant de sa Clément-Bayard de 1907. » La cavalcade de Saint-Ferjeux attend les visiteurs en nombre le dimanche 7 septembre : ambiance kermesse avec fanfares multiples, échassiers, démonstrations de cirque et confettis autour de la place de la Bascule et le long de la rue de Dole à partir de 14 h 30. Scouts, pompiers, groupes carnavalesques, associations, venus du secteur, de Besançon et de toute la région, donnent ensemble à cette journée sa dimension "fellinienne". Rappelons, c'est important, que les bénéfices de la cavalcade, organisée chaque année par la Commune Libre, permet de réunir de quoi venir en aide aux quelque 750 aînés du quartier à travers l'opération "Colis de Noël". « Les aînés, oui ! Pas les vieux ! Il n'y a pas de vieillesse, il n'y a qu'une jeunesse prolongée », affirme M^{onsieur} le Maire.

61 ans de fidélité !

Cela fait 61 ans qu'il est membre de la Commune Libre de Saint-Ferjeux. Il en est devenu le Maire en 2002, succédant à Maurice Longchamps et Pierre Fousseret. Marcel Cornet revient sur les origines de cette Commune pas comme les autres, au départ simple groupe d'amateurs de belote, aujourd'hui association quasi mythique de Besançon, fière de sa vocation festive et solidaire, qui tient tout entière dans sa devise : « Faire le bien dans la bonne humeur. » « On l'a créée en 1947, histoire de se retrouver et de taper le carton. Quand on a élu notre premier maire, c'est un vase de nuit qui a servi d'urne ! On était à peu près 500, on a trouvé 5 000 bulletins de votes... On a tous travaillé à la faire vivre et grandir, avec Pierre Coulon notamment qui, dès 1954, nous a rejoints. Il avait 16 ans et il est très vite devenu président du groupe des jeunes avant de fonder l'harmonie des Bigophones, de créer le groupe de majorettes, l'accompagnant dans ses déplacements en France et à l'étranger. Il est l'artisan du jumelage avec Die Blaue Narre de Fribourg-en-Brisgau. La Commune Libre lui doit beaucoup ! Il l'a présidée de 1998 à 2007. » C'est Alain Perret qui a pris le relais et lui aussi « rend hommage à la mémoire de Pierre Coulon, décédé tragiquement l'automne dernier. Un homme connu pour sa gentillesse, son action et son dévouement... »

VELOTTE

Consommer autrement...

Depuis la création des paniers fermiers, à Velotte, en décembre dernier, une trentaine de fidèles font régulièrement leur marché... mais il en faudrait une cinquantaine pour que l'opération soit réellement rentable pour les producteurs locaux ou régionaux engagés dans ce concept original. « Après une adhésion obligatoire à l'association de 10 € par an, le public commande exclusivement sur internet, au maximum le mardi précédent la livraison, qui a lieu deux vendredis par mois devant la Maison de quartier, explique Hubert Moreau, son président. Primeurs de saison, viandes et volailles,



confitures et miels, pain bio, fromages de chèvre et yaourts, escargots, œufs etc., chacun trouve son bonheur. Ces derniers mois, plusieurs nouveaux producteurs nous ont rejoints, mais nous limitons volontairement le nombre de nos partenaires à une dizaine afin qu'ils ne se concurrencent pas. » Un moyen simple et rapide d'acheter en direct et sans intermédiaire à des producteurs du cru, de bons produits, pour un rapport qualité/prix vraiment intéressant. « On peut se procurer un savoureux poulet fermier pour le même prix qu'un poulet de batterie en grande surface... et comme chaque producteur est présent à la livraison, il est aussi possible de bénéficier de conseils de cuisson ou d'accompagnement ! »

Contact : Maison de Velotte
37, chemin des Journaux. Tél. 03 81 52 79 15.
Site : www.maisondevelotte.com



Permanences des élus en septembre

Planoise – Châteaufarine :
Adjointe au maire Danièle Poissenot.
Permanence le samedi 6 de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela 13, avenue de l'Île-de-France.

Clairs-Soleils – Vareilles :
Adjoint au maire Abdel Ghezali.
Permanence le vendredi 12 de 18 h à 20 h, centre Martin Luther King 67 E, rue de Chalezeule.

Palente – Orchamps Combe Saragosse – Vaïtes :
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence le samedi 13 de 9 h à 11 h, MJC Palente 24, rue des Roses.

Montrapon – Montboucons Montjoux – Fontaine-Écu :
Adjointe au maire Fanny Gerdil.
Permanence le vendredi 19 de 18 h à 20 h, Maison de quartier, Annexe de Fontaine-Écu (1^{er} étage) – 26 B, rue de Fontaine-Écu ; samedi 20 de 9 h à 12 h, Point public de Montrapon – 7, chemin de l'Épitaphe.

Renseignements complémentaires au 03 81 41 53 73.



PALENTE

▲ FIERTÉ DES PARENTS ET BONHEUR DES ENFANTS : LA MUSIQUE ADOUCIT LES CŒURS.

Aventure musicale

Ils sont 38 élèves de l'école primaire Jean Zay à avoir formé une fanfare. Initiative de l'école de musique de la MJC Palente, orchestrée par Muriel Cuenot, ce projet lancé il y a tout juste un an associe l'équipe pédagogique, les parents, deux musiciens professionnels – le percussionniste Étienne Demange et le trompettiste Damien Currin – ainsi qu'un animateur Étienne Salmon. « 2 % seulement des jeunes Français suivent une pratique instrumentale. Cela fait peu... C'est pour développer un autre type d'apprentissage et l'esprit de créativité chez des enfants, qui a priori ne se dirigeraient pas vers l'enseignement musical, que cette fanfare a été créée. Pour leur en faciliter l'accès, le cours (lundi de 16 h 30 à 18 h dans les locaux de l'école) joue la carte de l'apprentissage collectif et immédiat de l'instrument, sans passer par le solfège », précise Muriel. Des représentations ont eu lieu en juin à l'école. Pour que le spectacle soit complet, des tenues de scène ont été confectionnées par Nadia Genes avec la participation des parents, improvisés "petites mains" pour coudre quelque 3 000 boutons.

Contact : MJC Palente au 03 81 80 41 80.

CLAIRS-SOLEILS

« Tiens donc ? » : le projet BD

affiche... les planches d'une BD ! Le nouveau projet de l'association d'Ici et d'ailleurs se dévoilera ainsi petit à petit, semant des indices. C'est au fil d'épisodes mensuels imaginés par l'auteur dessinateur Christian Maucler et d'événements ponctuels mis en scène par le graphiste Nicolas Bardey, que le public se verra raconter une histoire, celle du quartier, où faits réels, flash back, anecdotes vécues, personnages existants et fictifs, perspectives futures s'entremêleront dans une narration tout à fait originale, visuelle et pleine de suspense. Commencé ce printemps, le projet s'étalera sur deux ans pour aboutir à une version éditée qui fasse tourner les pages de l'histoire, qui aide tout le quartier à tourner la page.

Pour Christian Maucler, « Le projet "Tiens donc ?" est une grande BD qui s'invite dans le quotidien des passants des Clairs Soleils. A la fiction, s'intègrent des éléments existants ou ayant existé puisés dans des documents d'archives, au fil de rencontres avec les habitants dont certains sont de véritables mémoires vivantes du quartier. Quant aux petits écoliers de la maternelle, nous les initiions à l'illustration (visages, personnages de leur entourage) afin de développer en eux l'expression par le dessin, la BD, et peupler les murs de leur école. » Parce que les projets artistiques de l'association s'accompagnent systématiquement d'un versant pédagogique, Priscilia Thénard et Silène Audebert assurent elles aussi le relais à l'école primaire Vauthier.



▲ QUAND LA BD VA À LA RENCONTRE DES PASSANTS.

Un portrait a fleuri sur les murs des Clairs-Soleils, un visage inconnu (peut-être), un sourire énigmatique (assurément)... Serait-ce là le début d'une intrigue ? "Tiens donc ?" Un panneau géant fixé à l'emplacement de la future place centrale

CASAMÈNE

Pourvu que ça bouge !

DES ORGANISATEURS MOTIVÉS PAR UNE OPÉRATION SÉDUCTION.



Dimanche 21 septembre, ce sera la première manifestation du genre sur les berges du Doubs, entre le pont de Velotte et la passerelle, du côté de la Vélouroute. Autour de l'atelier de dessin Esquisse et du Débarcadère, de la boulangerie bio « Du pain à conter », du dancing Les Tonnelles et du Relais Vélo, plusieurs animations ont été prévues par ces partenaires sous la bannière « Pourvu que ça bouge à Casamène ». « Nous voulons animer le quartier dans le respect du site, explique Alexandra Lemay, porte-parole du groupe, que les gens viennent au bord du Doubs... qu'il y ait du mouvement, d'où l'intitulé de notre manifestation. Nous proposerons des ateliers de dessin et de modelage pour adultes, mais aussi de fabrication du pain pour les enfants – sur inscription préalable –, en les initiant à l'agriculture biologique. Il y aura des jeux d'observation, deux groupes de musique aux Tonnelles l'après-midi. L'atelier Esquisse présentera une exposition des travaux de l'année, peintures, dessins, mais aussi des sculptures ». En parallèle, le public pourra tester quelques-uns des vélos spéciaux du Relais Vélo (tandems, vélos couchés...), et admirer une expo photos au Débarcadère. Il sera même possible de faire son marché grâce à la présence de plusieurs producteurs locaux (primeurs, fromages et confitures...). Petite restauration, rallye photo et bien d'autres surprises marqueront cette journée de fête de fin d'été, où l'ensemble des animations, de 10 h à 20 h, seront gratuites.

Renseignements et inscriptions au 03 81 61 99 69.

MONTRAPON



▲ UNE NOUVELLE CHAMBRE LUMINEUSE AVEC ÉCRAN PLAT ET LE SOURIRE DE LA DIRECTRICE.

Le CIS, estampillé Ethic Etapes

Sandrine Sigonet, la directrice. Nous avons veillé à l'harmonie des couleurs et la fraîcheur de l'ensemble pour répondre aux objectifs de qualité que nous nous étions fixés. Adhérent au réseau Ethic Etapes depuis plusieurs années, le CIS adopte désormais sa charte graphique. Une façon d'afficher des valeurs partagées avec 50 autres centres d'hébergements en France. « Le CIS, c'est d'abord un esprit d'échange et de convivialité, explique la responsable, nous développons des animations socioculturelles, des rencontres et des projets d'expositions pour ouvrir de nouveaux horizons au Centre. » La seconde phase des travaux, portant sur 20 chambres, doit être menée à bien d'ici la fin de l'année.

Contact : CIS – 3, avenue des Montboucons. Tél. 03 81 50 07 54. Courriel : cisbesancon@wanadoo.fr

« PORTES DE VESOUL »

Dans le cadre de la concertation préalable à l'aménagement de la zone des « Portes de Vesoul » la première réunion publique sur le projet aura lieu le mercredi 17 septembre à 18 h 30, à la Maison de l'Industrie (4, rue Sophie Germain) à Témis.

Le périmètre d'étude retenu comprend une vingtaine d'hectares, situés de part et d'autre du haut de la rue de Vesoul et de la voie des Montboucons. L'objectif principal du projet est de requalifier l'entrée de la ville, en y aménageant une zone à vocation principalement économique avec un peu d'habitat. La zone comprendra également une halte ferroviaire. Cette réunion permettra de présenter les premiers éléments de réflexion et de recueillir les avis de la population. Renseignements complémentaires : Direction de l'Economie et de l'Aménagement du Grand Besançon au 03 81 65 07 00.

SAINT-CLAUDE GYM

La Saint-Claude (37, rue Francis Clerc) reprend ses activités gymniques à compter du lundi 15 septembre. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site www.lasaintclaud.com ou posez vos questions au 03 81 80 44 95 (de 14 h à 19 h 30) ou par courriel, lscbesac@free.fr

GRIGRI L'ANTIGRIS À BATTANT

Association de plasticiens, Grigri l'Antigris ouvre en octobre deux cours de dessin peinture les lundis et mardis, de 20 h à 22 h, aux Bains Douches de la rue de la Madeleine. Dispensés par un artiste professionnel diplômé des Beaux-Arts, ces cours s'adressent à un public adulte (à partir de 16 ans, désireux d'acquiescer ou perfectionner ses bases. Renseignements et inscriptions au 03 81 80 28 10 et 06 80 32 10 90. Courriel : grigrilantigris@orange.fr

ZOË À FONTAINE ARGENT

La saison du club de danse Zoé (danse orientale, vivante, du sud de l'orient, traditionnelle, folklorique) démarre le 8 septembre. Rendez-vous tous les lundis de 20 h 30 à 21 h 30 au gymnase de l'IES Fontaine Argent (11, chemin de Brûlefoin) sauf pendant les vacances scolaires. Contact : 06 74 80 25 25 et clubdedansezo@voila.fr

MUSIQUE

Besançon,
capitale
de Bohême

Entretien Du 10 au 20 septembre, la nouvelle édition du Festival international de musique de Besançon Franche-Comté invite à un voyage dans l'une des plus belles capitales européennes, Prague.

« Ce n'est pas la première fois que le festival s'articule autour d'une thématique bien précise », note David Olivera, le nouveau directeur de l'événement symphonique de la rentrée. Effectivement, en se replongeant dans les archives du "Festival international de musique de Besançon Franche-Comté", on peut remarquer que les thèmes entourant chaque édition ne manquent pas : « l'utopie », « un air de famille », « palindrome », etc. « Avant, les thématiques étaient peut-être moins lisibles », poursuit David Olivera. Cette année, nous avons voulu opérer quelques changements et adopter un fonctionnement différent. » Des nouveautés essentielles pour l'organisation, mais invisibles pour les spectateurs, qui continueront cette année encore à applaudir les meilleurs musiciens du monde dans des conditions d'écoute d'une très grande qualité.

Ainsi, si par le passé les responsables du festival cumulaient direction administrative et direction artistique, David Olivera ne se concentrera que sur la gestion de la manifestation. « Le piège est de finir par ne proposer que des pièces en tournée, qui s'adaptent facilement à toutes les programmations. Mais nous voulons proposer des projets originaux. Dorénavant, nous donnons carte blanche à un grand chef pour une réflexion autour d'un thème. Pour le public

il n'y aura pas de rupture, car le format sera proche des éditions précédentes. »

Invité d'honneur, Zdenek Macal a ainsi travaillé autour des « Airs de Bohèmes », thème tout naturellement choisi pour cette 61^e édition. Le chef, lauréat du Concours en 1965, sera accompagné par l'orchestre de la philharmonie tchèque. Un événement rare, tout simplement. « Ce pays est passionnant musicalement, et regorge de compositeurs géniaux. Et la présence de la philharmonie tchèque, pour un concert unique en France après une longue absence sera un moment exceptionnel. D'ailleurs France Musique viendra enregistrer le concert d'ouverture... C'est une première ! »

Pendant dix jours, ces « Airs de Bohème » résonneront donc dans toute la Franche-Comté, avec l'orchestre de la RAI de Turin dirigé par Sir Andrew Davis, l'Orchestre national de Lyon et Alexandra Soumm emmenés par Darrell Ang, lauréat du Concours 2007, l'Orchestre de chambre de Zürich sous la baguette de Muhai Tang, l'Orchestre de Besançon Franche-Comté avec Pieter Wispelwey et Peter Csaba, le Jeune Chœur de Paris conduit par Laurence Equilbey... La musique de Bruno Mantovani, dont la présence en Franche-Comté a été prolongée d'un an à la demande des partenaires régionaux de la résidence de compositeur, rythmera la programmation du Festival, avec notamment la création scénique de l'Enterrement de Mozart, conte musical sur un texte d'Hubert Nyssen. Le centre ville sera investi par des jeunes solistes le samedi 13 pour un marathon musical, tandis

NUL DOUTE QU'ALEXANDRA SOUMM SAURA ENTHOUSIASMER LE PUBLIC ET LES MUSICIENS !



L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE TCHÈQUE, UN ÉVÉNEMENT UNIQUE EN FRANCE.



PIETER WISPELWEY DONNERA UN CONCERT - RENCONTRE AU MAGIC MIRROR

qu'une exposition de photographies dévoilera au Kursaal les secrets de « Prague, ville musicale ». « Nous avons deux objectifs, reprend David Olivera. Tout d'abord mettre à disposition du grand public de la musique de très haut niveau, ensuite conforter le festival comme une véritable carte de visite de la ville à l'échelle mondiale. Il existe un décalage dangereux entre la notoriété du Concours de chef d'orchestre et l'image du festival. Il faut rééquilibrer les forces. Le Concours a besoin d'un festival digne de ce nom sur lequel s'appuyer pour se renforcer. »

En se basant sur un important travail d'actions culturelles et des partenariats avec les structures locales, comme le CAEM Planoise, le centre Nelson Mandela ou la MJC Palente, le Festival veut aller à la rencontre du public le plus varié possible. Résultat, de nombreux concerts rencontres sont programmés, dans des lieux moins intimidants, pour créer un premier contact avec de nouveaux spectateurs, et leur donner le goût d'aller plus loin dans la découverte d'un art lyrique, classique, symphonique. « Nous voulons démocratiser la musique classique, cœur du festival, sans la dénaturer », répond David Olivera. Ainsi le concert d'ouverture sera, sur la place de la Révolution, la première expérience avec un orchestre puissant, impressionnant. Nous voulons démystifier les artistes, lutter contre les préjugés, l'image élitiste, snob ou tutélaire de la musique classique ». Ainsi, cet effort de démocratisation passera par exemple par une journée « Pause concerts », le 13 septembre au Palais de Justice, à 3 euros l'entrée. De même, certains artistes proposeront des concerts-rencontres au Magic Mirror, haut lieu des musiques du monde, qui se donnera aussi des « airs de Bohème » avec Gipsy.cz et un bal polka, et prolongera l'expédition vers d'autres horizons avec Maurice el Medioni, la Familia Valera Miranda et Norig.

Rendez-vous donc le mercredi 10 septembre, à 20 h 30 place de la Révolution, pour le départ d'un grand voyage en Bohème...

Xavier Fantoli



COMME L'AN DERNIER, LE PUBLIC A RENDEZ-VOUS POUR LE CONCERT D'OUVERTURE, GRATUIT, PLACE DE LA RÉVOLUTION.

Programme complet dans l'agenda Sortir.
Renseignements et réservations :
www.festival-besancon.com - tél. 03 81 82 08 72
Accueil du public salle Proudhon.

08

LES YEUX ROUGES
DOMINIQUE FÉRET | JULIEN BOUFFIER

THE BFG
[LE BIEN FORMIDABLE GÉANT]
ROALD DAHL | LAURE BONNET [REPRISE]

L'EFFET DE SERGE
PHILIPPE QUESNE

LULU
[UNE OPÉRETTE DE CIRCONSTANCE]
MARK TOMPKINS

WEEK-END HORS-SÉRIE
SIX SPECTACLES

MESURE POUR MESURE
SHAKESPEARE | JEAN-YVES RUF

ÉLU
THÉÂTRE GROUP'

DES UTOPIES ?
ORIZA HIRATA | AMIR REZA KOHESTANI | SYLVAIN MAURICE [CREATION]

S'AGITE ET SE PAVANE
INGMAR BERGMAN | CÉLIE PAUTHE [COPRODUCTION]

DANS LA COLONIE PÉNITENTIAIRE
PHILIP GLASS | FRANZ KAFKA | RICHARD BRUNEL

LA MÉLANCOLIE DES DRAGONS
PHILIPPE QUESNE [COPRODUCTION]

LA CHARRUE ET LES ÉTOILES
SEAN O'CASEY | IRÈNE BONNAUD

STILLE NACHT
ALEXANDRA FLEISCHER & JOACHIM LATARJET

FANTASIO
ALFRED DE MUSSET | JULIA VIDIT

nouveau théâtre
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BESANÇON ET DE FRANCHE-COMTÉ

03 81 88 55 11
www.nouveau-theatre.com.fr

09

ARTS SONORES

MUSIQUES DE RUES

Place aux matières sonores vivantes

Aperçu La troisième édition de Musiques de Rues se tiendra du jeudi 2 au dimanche 5 octobre. Le festival promet cette année encore de grands moments de partage, de convivialité et d'effervescence musicale, pendant quatre jours de découvertes et d'émotion.

Depuis trois ans, Musiques de Rues s'invite dans le quotidien du début du mois d'octobre. À cheval entre un été qui s'éteint trop vite et des frimas qui s'annoncent déjà, le festival alimente nos rêves, apporte une dernière touche de couleurs estivales et festives au ciel bisontin. Quatre jours hors du temps dans la capitale du temps, dans des lieux parfois les plus secrets ou les plus improbables.

Dans les rues et sur les places, bien sûr, pour des grands rendez-vous populaires, festifs, créatifs, d'enthousiasme, là où toutes les générations, les styles, les genres se croisent et se côtoient. Ces moments de partage seront rythmés par des fanfares, des groupes

✓ **L'EXCELLENT HOT 8 BRASS BAND SERA DE RETOUR DANS LA CAPITALE COMTOISE.**



photo Hélène Bozzi



photo Collectif Recording

industrielles, où tous les soirs Fantazio (photo ci-contre) et ses invités transformeront l'usine Supérieur en un cabaret bastingue. Le parc de la Gare d'eau sera cette année investi par les plasticiens et acousticiens, autour de la thématique « musiques végétales ». À découvrir, concerts potagers, plantes à musique, sculptures monumentales et installations sonores qui dessineront les contours d'un « jardin extraordinaire ».

Sur la promenade Granvelle, autre place forte, buvettes, restauration, village associatif accueilleront les festivaliers qui découvriront, sur le kiosque, la scène off et le Tremplin Musiques de Rues. Plus loin, la « ballade des bastions », un parcours sonore autour de Vauban célébrera à sa façon l'inscription des fortifications à l'Unesco. Les bastions Rivotte, Bregille et les Cordeliers ouvriront ainsi leurs portes à d'étonnants architectes sonores.

Dans les cours, jardins et arrières cours, place aux petites formes musicales, aux petits ensembles, tels le Quatuor Béla, Treize Organa ou le Trio Apollo, qui, au cœur de la Boucle et à l'abri des regards, inviteront les plus curieux à une escapade intimiste et féerique. Poésie sonore, quatuor à cordes et autres performances seront, entre autres, autant de propositions à apprécier les yeux fermés. Enfin, la Parade, événement incontournable du festival, réunira

partout célébrés, des spectacles aux noms étranges, comme autant d'invitations à la fête, à la découverte de cultures exotiques. C'est ainsi la création de la Salamandre – *Ye essat Abeba* – qui ouvrira le bal, place de la Révolution, en offrant un projet reliant les frontières dans une fresque urbaine, mêlant flammes et percussions, donnant le ton d'une fête de quatre jours.

Puis, le Savaty Orkestar offrira la rencontre improbable de la Bretagne et de la Macédoine. Après une résidence estivale dans les rues de la capitale comtoise, les brésiliens Moleque de Rua (photo ci-contre), littéralement Gavroche de rue, allieront virtuosité musicale et instruments de fortune. Plus tard, les belges Va Fan Fahre, brass band des Balkans, hypnotisera son public avec son folk klezmer, roumain et hongrois, sa pointe de ska, de groove funky et son swing à toute épreuve. Les musiques du monde prendront possession de la ville : les Vagabontu ; la fanfare Pourpour ; les Ritmo da Capoeira ; les Dirty dozen brass band, les Hot 8 brass band et tant d'autres. Enfin, autre création qui ne manque pas d'air, la Très Grande Touffe permettra encore aux non musiciens de s'initier à la pratique des cuivres. Et cette année, c'est l'apothéose ! La plus grande Touffe du monde, plus de cent participants, sont attendus pour une improvisation géante. De l'art total et son cortège de musique, danse, poésie, théâtre, déambulation et spectacle.

Si la place de la Révolution, centre névralgique du festival battra au rythme des grands concert et sera le théâtre des soirées d'ouverture et de clôture, le spectacle aura lieu également dans les friches



tous les artistes pour un festif et chaleureux au revoir. 400 musiciens défilant au cœur de la ville ! Un défilé haut en couleurs, qui rassemblera amateurs et professionnels, fanfares, brass bands, harmonies, batucada. Dernière surprise : les festivaliers sont attendus place de la Révolution pour un dernier concert extraordinaire ! Bon festival à tous... **X. F.**

Musiques de Rues – du 2 au 5 octobre – renseignements pratiques : www.musiquesderues.com – réservations : 03 81 41 57 57

LITTÉRATURE

« Besac' », selon Marcus Malte



la ville, à la recherche de détails et d'anecdotes, est progressivement née une longue nouvelle dans la mouvance du roman noir, baptisée « Poser ma besace à Besac' ». Au fil des pages, où se mêlent imaginaire et réalité, « Dany le chat » revient dans une ville qu'il a quittée 30 ans auparavant. Il a tout à reconstruire, tout à revivre, tout à apprendre. Son retour, il le vivra comme un « détective privé », arpantant les rues, les bars, renouant les amitiés, à la recherche de son neveu disparu. « Ma connaissance de la ville

était superficielle, poursuit Marcus Malte. Je n'y étais venu que quelques fois. J'ai eu la chance d'avoir un très bon guide ! Et puis, le boulot d'un auteur c'est aussi d'essayer de sentir, de capter des choses que l'on ne voit pas forcément. Creuser un peu pour aller au-delà des apparences. » Le résultat ? Une œuvre de fiction, une vision personnelle de la cité, mais aussi une histoire émouvante et distrayante, présentée au grand public à la rentrée par l'écrivain en personne, à l'occasion de la prochaine édition du festival « Les Mots Doubs ».

Écrivain français de romans tous publics, Marcus Malte était, l'année dernière, l'invité de l'association Croqu'livre, pour un atelier d'écriture auprès de jeunes de 12 à 20 ans. Pendant trois semaines, il s'est nourri de leurs regards, politique, social, culturel sur la ville. Il a recueilli leurs sentiments, leurs impressions, leurs éventuelles revendications. « Le reste du temps, ajoutait-il, je l'ai passé à me balader à travers la cité, histoire de me forger ma propre opinion. » De ces échanges entre un auteur et des adolescents, de ces moments à sillonner

SPECTACLE

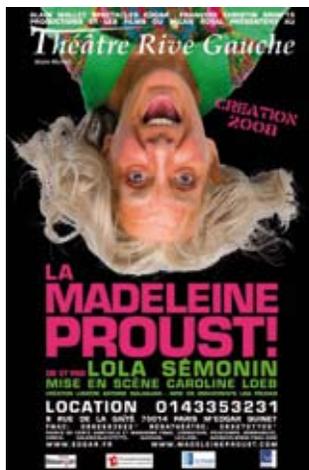
La Madeleine Proust à Paris

Depuis le 27 août, la Madeleine, plus "proustienne" que jamais, fait partager ses coups de gueule, ses peurs, son bon sens, ses émerveillements, au Théâtre Rive Gauche, à Paris. A l'heure d'Internet, Lola Sémonin pose un regard aiguisé et poétique sur la société d'aujourd'hui, dans une nouvelle création, "La Madeleine Proust !". Mais pour la première fois, elle ne signe pas la mise en scène, confiée cette fois-ci à Caroline Loeb ("Shirley", "Lio chante Prévert", "L'oiseau rare", etc.). De cette complicité naît un spectacle qui a trouvé le juste équilibre entre poésie, humour, critique sociale, écriture percutante et passerelles entre les cultures et les générations.

Théâtre Rive Gauche - 6 rue de la Gaité - 75014 Paris

Location : 01 43 35 32 31

www.madeleineproust.com

CHRISTOPHE KITTLER
Cinéma (Autoproduction)

Christophe Kittler fait son cinéma. Kittler tendance disco vénère depuis toujours les grands travaux de Donald Fagen. Avec son compagnon de route, Jean-Pascal Jacob, Christophe Kittler, tête de série n° 1 s'attarde sur des rythmes alambiqués à bord d'une grosse cylindrée hautement funky. Mais pas seulement. Le duo assisté par ordinateur, synthés et quelques musiciens de luxe peut aussi se montrer sophistiqué. Un peu Sade, un peu Prefab Sprout, ici tout est possible. Rien d'aigu dans tout cela, il y a cette inspiration mélodique, juste une douleur sourde qui nécessite tout de même de posséder une certaine culture de la romance et de la distillation. Christophe Kittler, un rien motivé par le désir de bien faire, s'efforce de vous donner l'envie de taper du pied. A défaut de se lâcher vraiment, ce disque renoue avec le grand frisson des années 80, avec tous les clichés lourdinques que cela comporte. Qu'importe, Christophe Kittler rejoue la scène, inlassablement.

PASCAL MATHIEU
Routines Aventurières (Mirabilis)

Il ne nous avait pas quittés, il était juste en retard. Un peu. Pascal Mathieu depuis son départ prématuré rêvait quelque part à de nouvelles aventures. Elle est partie, il n'en revient pas. Avec quelques accents évoquant parfois Bashung (Sa-



lon, L'amour le plus souvent...), le chanteur bisontin passe sa vie dans le sofa, sirotant du jus d'orange, concentré sur la météo

marine. Du coup, il s'invente un coin de verdure, passe la grille du zoo et rêve de pays lointains. C'est sûr, il revient de loin. Assagi, Pascal Mathieu renoue avec sa musique. Musiciens, auteurs et producteurs, tous attendaient. Il suffisait d'un rien pour qu'il fasse demi-tour. Sans demi-mesure sur fond de guitares multiples et de violoncelle, quand Pascal Mathieu chante et joue, on n'entend plus une mouche voler. Il n'y a plus aucun doute, il est revenu. On n'en revient toujours pas.



HANDBALL

JAN BASNY ET SES NOUVELLES RECRUES ONT ATTAQUÉ LA PRÉPARATION PHYSIQUE DANS LA BONNE HUMEUR.

L'ESB-F en reconquête

Privée de compétition européenne depuis la saison 2005-06, l'ESB F (6^e de D1 la saison dernière) repart en campagne avec la volonté de retrouver la scène continentale au plus vite. « La coupe d'Europe est importante pour nous, pour le public, pour nos partenaires et pour la ville de Besançon », relève le président Laurent Maillard.

Une attention particulière a été portée sur le recrutement. Tous les postes sont désormais doublés. « C'est peut-être ce qui nous avait manqué l'année dernière », relève encore Laurent Maillard. Condition sine qua non pour assurer la pérennité financière du club, la baisse de la masse salariale n'a cependant permis aucune folie sur le marché des transferts. « Nous n'avons pas de star mais un collectif qui doit apprendre à jouer ensemble », souffle Jan Basny.

Pendant l'intersaison, le staff bisontin a vu s'envoler Mouna Chebbah, attirée par les sirènes danoises. Une perte importante en partie compensée par le retour au club de la championne du monde 2003, Sandrine Delerce. Caroline Dabonot, une autre ex-Vésulienne, a aussi débarqué dans la capitale comtoise afin d'apporter une touche d'expérience indispensable. « À certains moments de la saison, leur vécu nous servira », prédit Jan Basny, qui n'a pas manqué de ressortir les statistiques ayant coûté très cher à ses protégées lors de l'exercice précédent : « On a fait ce qu'il fallait contre les équipes classées derrière nous. Mais devant les cinq premiers du championnat, on a perdu huit fois, fait un nul et gagné une seule fois. C'est insuffisant. » Les Ententistes connaissent donc la voie à suivre pour se rapprocher des grosses cylindrées comme Metz, Le Havre voire Nîmes...

Sandrine Delerce, le retour aux sources

Jan Basny, l'entraîneur de l'ESB F, a réussi un joli coup cet été en faisant revenir Sandrine Delerce à la maison après un exil de deux saisons à Vesoul. « C'est une belle relance pour ma carrière, un beau défi », avoue-t-elle, heureuse de bénéficier, à 33 ans, d'un nouveau challenge. Internationale à 168 reprises, auteur de 381 buts sous le maillot bleu, l'ancienne championne du monde retrouve le club de son cœur, celui avec lequel elle avait réalisé un « quadruplé » mémorable en 2003 (coupe d'Europe, championnat de France, coupe de France, coupe de la Ligue) au côté des Valérie Nicolas, Raphaëlle Tervel et autre Véronique Pecqueux-Rolland.



BRC ESCRIME

Pour la saison 2008-2009 que chacun espère aussi riche en excellents résultats que la précédente, les inscriptions débuteront le 1er septembre au siège du BRC. Les premiers cours (escrime compétition et loisir, baby, ludo, débutants jeunes et adultes) seront dispensés le mardi 9. BRC escrime - 3, rue Delaune. Tél. 03 81 40 11 33. Courriel : besanconrc.escrime@free.fr ; Site : <http://brcescrime.free.fr>

RÉGATE INTER-ENTREPRISES

Le SNB aviron organise samedi 20 septembre une régates inter-entreprises, ouverte à tous, initiés ou non. Les premiers départs par équipage de 4 rameurs auront lieu à partir de 10 h depuis le parking Canot. Après avoir reçu les conseils d'un encadrant qualifié, les équipes se mesureront sur une distance de 500 m. Avec la remise des récompenses, la « compétition » s'achèvera autour d'un buffet convivial.

Renseignements et inscriptions : SNB Aviron (David) au 03 81 53 89 40. Courriel : aviron.snb@tiscali.fr ; site : www.avironbesancon.fr.st (rubrique Régate).

BALISE 25

Le Pôle associatif Vaite-Aigremont et Balise 25 organisent une grande journée de l'Orientation (course, randonnée, circuit de découverte) le dimanche 7 septembre à Gonsans. L'accueil des participants, licenciés ou non, sera assuré dès 9 h et les premiers départs seront donnés à partir de 10 h. Les personnes qui le souhaitent pourront s'initier à la lecture d'une carte et à l'utilisation d'une boussole. Renseignements complémentaires : 03 81 48 07 75 ou 06 68 87 64 53 ; sur le site www.balise25.fr ou par courriel ; contact@balise25.fr et pava.sport@live.fr

NATATION

Septembre marque la reprise des activités (nombreuses) au sein de l'Avenir Natation Besançon. À l'école de natation, la natation course, la natation synchronisée, la formation secourisme et le brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique, s'ajoutera cette année la remise en condition dans le nouvel Espace forme de l'ANB à Chalezeule (9, rue Valset). Sur place, aquastretching, aquafitness, aquapower, aquabuilding, aquaboxing, fitness, renforcement musculaire, éveil enfants, jardin aquatique... attendant les visiteurs. Renseignements complémentaires et inscriptions au 03 81 53 61 45 ou anb25@tiscali.fr

TIR

UNE DISCIPLINE QUI SÉDUIT AUSSI BIEN JEUNES ET MOINS JEUNES.

La STB joue la carte jeunes

Née en juin 2003 de la fusion du club de tir bisontin (CTB) avec celui des pistoliers bisontins (CTPB), l'Utinam et la section tir de l'US Cheminots bisontins, la STB (Société de tir bisontine) a vite trouvé ses marques. Aujourd'hui, 190 licenciés investissent régulièrement les fossés du fort de Chaudanne (armes à feu à 25 et 50 m en plein air), la poudrière Notre-Dame de Tarragnoz (air comprimé à 10 m et armes à feu à 25 m en indoor) ou encore le nouveau stand du Rosemont, homologué par la Fédération française et aménagé pour accueillir jusqu'à 20 tireurs (air comprimé à 10 m). Alors que manque-t-il à toutes ces fines gâchettes pour être pleinement heureux ? « Un site unique avec un club house digne de ce nom et un pas de tir jusqu'à 300 m », soulignent de concert Jean Petetin, responsable de la formation, et Olivier Goubard, chargé de la communication. « De quoi en particulier permettre aux adeptes des armes à feu longue distance de s'entraîner sur place. » Parmi les autres priorités, les deux hommes insistent sur la nécessité d'amener un jeune public masculin et féminin à cette pratique beaucoup plus



sportive qu'il n'y paraît. D'où la création en 2005 d'une école de tir pour les jeunes à partir de 9 ans, les mercredis après-midi. « Les horaires sont adaptables, le matériel fourni et deux séances d'initiation offertes », précise Jean Petetin qui, en compagnie de quatre autres formateurs dûment brevetés, anime cette école agréée pour faire passer les niveaux de cibles de couleur (l'équivalent des ceintures au judo). « Ici pas de cow-boys ni d'indiens, enchaîne Olivier Goubard. Les règles de sécurité sont strictes et les enfants les respectent naturellement à la lettre. » Discipline olympique exigeant maîtrise de soi, concentration et bonne forme physique, le tir n'exclut nullement la convivialité entre pratiquants. Alors n'hésitez pas à frapper à la porte de la STB !

Contact : STB - 7, faubourg Tarragnoz. Tél. 03 81 57 71 89. Courriel : stbvivier@aol.com ; site : www.stbesancon.com

TRIATHLON

Le club qui monte

À COURT TERME, L'ENTRAÎNEUR MANUEL ROUX ET SES TROUPES VISENT L'ÉLITE FRANÇAISE.



Avec le retour au bercail de Pascal Faivre-Pierret et Jonathan Lardier, partis temporairement respectivement exercer leur talent en D1 à Rouen et Metz, le Besançon Triathlon n'aurait rien eu contre une accession au plus haut niveau tricolore. Hélas, les troupes du président Jean-Luc Merra (6^{es} après trois journées), faute très probablement d'une place parmi les deux premiers du championnat de D2 cette saison, devront patienter une année supplémentaire

au moins dans l'antichambre de l'élite. Un simple contretemps sans doute pour un club dynamique, sympa et structuré, le plus important de Franche-Comté en terme de licenciés (180 dont 50 femmes et 50 jeunes), qui a su jusque là faire preuve de sagesse au niveau du recrutement. En particulier des étrangers, quasi professionnels, qui pullulent dans les grosses écuries hexagonales. « Le niveau d'ensemble ne cesse de monter, assure Nicolas Bessot, chargé de commu-

nication et organisateur du Triathlon du 1^{er} mai à La Fayette au côté de nombreux bénévoles. C'est le fruit du gros travail effectué en profondeur par Manuel Roux, entraîneur salarié à plein temps. » Pour donner un ordre d'idée des efforts à fournir : dans chacune des quatre étapes du championnat de D2, les cinq Bisontins alignés (seuls les trois meilleurs résultats sont pris en compte) doivent nager 750 m, pédaler pendant 20 km et effectuer 5 km en courant. Des distances dites « sprint » qui étaient multipliées par deux à Pékin où le triathlon, discipline olympique depuis 2000 et les jeux de Sydney, a connu une nouvelle exposition planétaire. De quoi, on l'espère, susciter plein de vocations à Besançon et ailleurs.

Contact : Besançon Triathlon au 06 98 93 41 53. Site : www.besancontriathlon.org

JARDINAGE



Craquez pour le Rosa rugosa !

Rosa rugosa, c'est son petit nom latin, mais vous le connaissez plutôt sous l'appellation de rosier rugueux ou rosier du Japon. Originaire d'Extrême Orient, son nom japonais (hamanasu) signifie « poire de rivage ». Ce rosier a les mêmes besoins que ces cousins dont il est souvent à l'origine des nombreuses variétés modernes puisque très résistant aux maladies du rosier (la rouille et la tâche noire). Exposez-le en plein soleil, dans une terre ordinaire voire même légèrement calcaire. Largement utilisé en plante ornementale, cet arbuste haut de 1,50 m ne nécessite aucune taille. Toutefois, s'il s'avérait utile de couper une branche gênante, munissez-vous d'un taille-haie car ses rameaux sont très épineux. C'est pour ainsi dire, la plante idéale sans entretien, et en plus, ses fleurs aux pétales un peu froissés, de couleur blanche ou rose foncé, délivrent un doux parfum. Mais, le plus alléchant de l'histoire, ce sont les fruits de la plante : les cynorrhodons qui apparaissent après et pendant la floraison. Et là, c'est un régal non seulement pour les yeux, car les fruits charnus rouges embellissent le jardin, mais également pour les papilles, car on les utilise pour confectionner des gelées et des confitures.

Pense-bête du jardinier - Septembre, l'été indien

Semez : choux cabus, laitue d'hiver, radis, engrais vert (phacélie, vesce, moutarde...)

Taillez : arbuste à floraison estivale, les haies

Effeuillez : les tomates

Prévoyez : l'achat des bulbes à floraison printanière, le retour des limaces au jardin, le stockage des glaïeuls, pommes, poires...

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Je rentre de vacances, que puis-je installer au jardin pour embellir la fin de l'été ?

Le retour des vacances à toujours son lot de surprises, bonnes et mauvaises. Après avoir fait place nette en retirant les plantes fanées et/ou crevées, il vous reste encore beaucoup de choix végétal à floraison automnale ! Pour les plantes vivaces, que vous garderez plusieurs années sur place, vous pouvez installer : aster d'automne (Aster spp.) aux tons roses-violets-carmins, échinacée pourpre (Echinacea purpurea) grande marguerite, épi d'argent (Cimicifuga spp.) au port très élégant, orpin (Sedum spectabile) au feuillage bleuté et aux grandes inflorescences plates cramoisies. Si vous avez un peu plus de place, vous pouvez semer des engrais verts comme la phacélie, la vesce, la moutarde. Ces plantes seront incorporées à la terre en début d'hiver et enrichiront votre jardin pour de futures plantations !

Tous les samedis matin à 9 h sur France Bleu Besançon, Roland Motte répond à vos questions jardin...

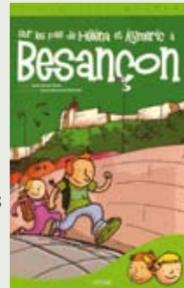
LIVRES

LES P'TITS GUIDES (Cêtre)

Permettre de découvrir l'histoire d'une ville de Franche-Comté à travers ses principaux monuments : tel est l'objectif de cette collection des « p'tits guides ».

Pour l'heure, trois ouvrages - Besançon, Lons le Saunier, Vesoul - sont parus, et d'autres - Belfort, Montbéliard, Pontarlier, Dole - devaient sortir avant la fin de l'année, toujours sous la plume de Jean-Louis Clade accompagné par Louis-Bertrand Devaud pour les illustrations.

À la fois instructifs et ludiques, ces « guides » s'adressent en priorité aux 8-12 ans. Comme Hélène et Aymeric, nos deux petits enquêteurs de Rivotte, qui arpentent les rues de la capitale de région à la recherche d'un sésame.



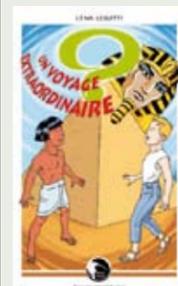
LES RUES DE BESANÇON (Cêtre)



Eveline Toillon est une érudite curieuse qui met son savoir à la portée de tous. La nouvelle édition, revue et enrichie, de ses « Rues de Besançon » raconte l'histoire d'hommes et de femmes, de lieux-dits et d'édifices

dont les noms figurent sur les plaques émaillées de la ville, de « A » comme Abbans à « Z » comme Zola. En la parcourant, vous apprendrez par exemple que Le Corbusier (une impasse porte son nom) fut approché en 1959 pour édifier une « Cité Radieuse » à la place des 408 ; que l'espace Marcel Cerdan est voisin de la résidence « Edith Piaf » ; que la rue Luc Breton s'appelait jusqu'en 1904 la rue de la Bouteille, etc. Autant de précisions historiques et d'anecdotes à découvrir et à déguster sous la plume savante d'Eveline, la marraine de nos rues.

UN VOYAGE EXTRAORDINAIRE (Thot)



Pa sionnée de mythologie et d'histoire antique, Lina Cerutti, du haut de ses 14 ans à peine, a choisi d'emmener ses jeunes (dès 9 ans) lecteurs et son héros, Thomas, en Egypte, à l'époque de Ramsès II. Les illustrations d'André Sapolin

ajoutent encore à l'intérêt de ce roman qui fait la part belle à l'imagination et à la fraîcheur du style. Une belle idée de cadeau sympa !

EVENEMENT

La Fayette fête son 10^e anniversaire

Cinq ans après la patinoire mitoyenne, la piscine La Fayette a accueilli ses premiers nageurs en septembre 1998. Aujourd'hui, à l'heure de souffler ses dix bougies, l'espace aquatique semble n'avoir pris aucune ride. Avec ses deux bassins dont un olympique de 50 m, sa pataugeoire, son toboggan, son jacuzzi, son solarium agrandi récemment et son restaurant indépendant, il continue d'offrir une heureuse alternative à la piscine Mallarmé. Ce que soulignent les chiffres de fréquentation avec un peu moins de 2 200 000 baigneurs comptabilisés depuis l'ouverture contre 1 710 000 au complexe de Montrapon sur la même période. Durant une semaine, du 15 au 21 septembre, la piscine planoisienne célébrera son 10^e anniversaire par toute une série d'animations destinées à capter le plus large public. Leçons gratuites, toboggan chronométré, baptême de plongée, aquaphobie, parcours d'eau, aquagym avec petit déjeuner offert, accompagnement palmage, initiation secourisme, jeu gratuit avec tirage au sort (vélo, abonnements, etc.) : le programme, particulièrement riche, s'adresse à tous en s'appuyant sur un tarif unique d'entrée à 2 euros. Mieux encore, pour les participants à l'opération Portes ouvertes du samedi 20 et du dimanche 21 (9 h 30 - 12 h), l'accès aux bassins, après une visite commentée d'une demi-heure environ des coulisses techniques du bâtiment, sera gratuit.

Programme disponible sur place à la direction des Sports ou, en mairie, à Besançon Informations. Contact : 03 81 41 23 04.



COURSE A PIED

Tout Besançon court... à Rivotte

Liées au changement de site après un long bail de 15 ans à Chamars, les inquiétudes des responsables de « Tout Besançon court » ont été rapidement apaisées l'an dernier avec une participation en hausse (1 600 coureurs contre 1 500) et de nombreux témoignages de satisfaction. Dès lors, rien ne s'opposait à ce que l'édition 2008 prenne à nouveau possession de l'esplanade de Rivotte, lieu unique de départ et d'arrivée. Sous la bienveillante protection de la Citadelle, dimanche 21 septembre à partir de 8 h 30, les participants auront le choix entre sept parcours balisés (dont un « nature » et un accessible handisports) de 3 à 14 km, concentrés autour de la Boucle malgré les travaux du futur port fluvial. Authentique fête de la course à pied, ouverte

gratuitement à toutes et à tous, licenciés ou non, « Tout Besançon court », organisée par la Direction municipale des Sports, se veut plus que jamais un rendez-vous convivial et familial à savourer sans modération. D'autant que chacun se verra remettre un petit présent sympa et offrir un petit déjeuner diététique après l'effort. Ajoutez à cela un tracé plus lumineux et plus aéré qu'à Chamars, l'accès gratuit aux parkings de proximité, la possibilité de bénéficier des services de kinésithérapeutes une fois la ligne franchie, la présence de plusieurs stands spécialisés, et aucune excuse pour absence ne sera admise du côté des avaleurs de bitume, même occasionnels.

« Tout Besançon court » - dimanche 21 septembre. Renseignements complémentaires au 03 81 41 23 05.

TIR À L'ARC

L'Arc club bisontin retrouve le chemin de l'entraînement, salle Brossolette, à côté de l'école Notre-Dame, à partir du 2 septembre, les mardis et jeudis de 19 h 30 à 22 h. Les séances d'initiation reprendront le mardi 7 octobre à 19 h 30.

AVIRON

Le samedi 6 septembre sonnera l'heure de la reprise des entraînements à la section aviron du Sport Nautique Bisontin. L'occasion, dès 14 h, pour les jeunes et

moins jeunes intéressés par la découverte de cette activité de plein air accessible à tous, d'effectuer une séance d'essai gratuite. Rendez-vous devant les hangars du club au 2, avenue de Chardonnet. Contact : SNB Aviron (David) au 03 81 53 89 40. Courriel : aviron.snb@tiscali.fr; site : www.avironbesancon.fr.st (rubrique Régate).

RAND'ORIENTATION VAUBAN

Fort du succès rencontré l'an passé pour



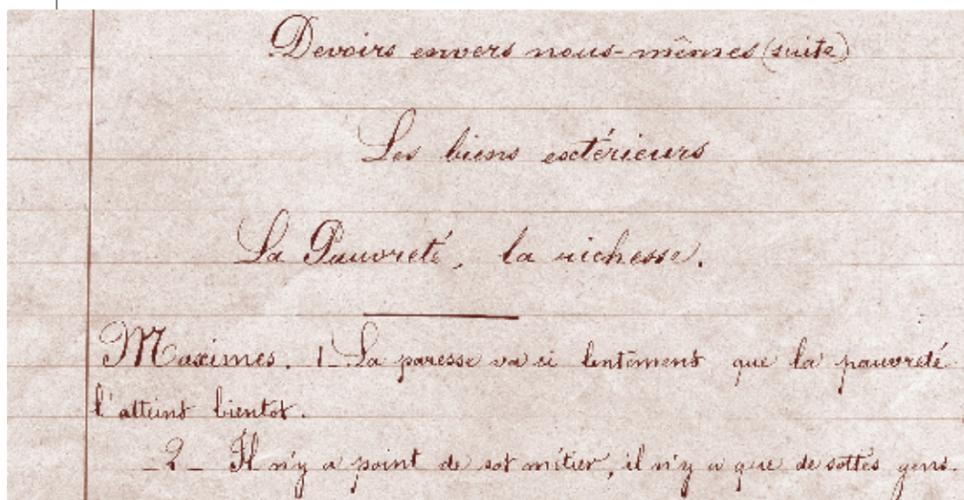
« Nager en eau propre »

Avant de faire trempette, revêtu du bonnet obligatoire, il est impératif de se conformer à quelques règles d'hygiène que la campagne « Nager en eau propre » s'emploie à rappeler via un dépliant explicite et une signalétique spéciale à l'intérieur des piscines La Fayette et Mallarmé. Ainsi, chacun doit prendre une douche savonnée (le produit est fourni gratuitement) puis passer par le pédiluve. Une contrainte bien légère, hélas pas toujours respectée par certains irréductibles, qui contribue à amoindrir la qualité d'une eau traitée au quotidien par les services techniques de la Ville et analysée mensuellement par le CHU avec affichage public des résultats.

EN BREF

la première édition, Balise 25 organise une nouvelle Rand'Orientation Vauban, dimanche 21 septembre. Accueillis à la Gare d'Eau, les participants pourront, de 10 h à 16 h et après avoir reçu carte et explications, s'élancer sur deux circuits d'une durée d'1 h 30 à 2 h. Inscriptions (gratuites) et renseignements complémentaires auprès de Valérie Pourre - 1, impasse des Chênes. Tél. 03 81 48 07 75 et 06 68 87 64 53. Courriel : contact@balise25.fr

Le bien, le mal, le curé et l'instituteur



CAHIER (BIEN TENU)
D'UN ÉLÈVE AU DÉBUT
DU SIÈCLE DERNIER.

chant à se soustraire au service militaire avait bondi de 2 550 en 1900 à 17 000 en 1908.

«Puisqu'il n'y a pas de Dieu»...

L'Union Sacrée pendant la Grande guerre ne mit pas un terme aux polémiques. En 1922, le bulletin du syndicat des instituteurs du Doubs commentait une caricature parue dans le Pèlerin, assortie de la légende suivante : «Deux apaches, browning et poignard à la main, attendent le soir, au coin d'une rue isolée, un passant qui s'avance. On dirait notre ancien instituteur», dit un des deux voyous. «Tant mieux», rétorque son compère. «Il saura qu'on a profité de ses leçons : puisqu'il n'y a pas de Dieu, personne ne nous voit. Il n'y a que les becs de gaz.» C'était au temps où le même journal, très lu dans nos villages, écrivait : «Vous avez fermé les écoles chrétiennes, mais immédiatement la criminalité a augmenté. Malgré la bonne volonté de certains maîtres, les écoles sans Dieu sont logiquement l'apprentissage du vice et du crime, l'atrium du baigne.»

À l'automne 1934 encore une publication cléricale comtoise titrait un article : «Réflexions sur la morale laïque et le progrès de la sauvagerie dans le monde moderne» (je développe ce point dans mon livre *Chapitres de l'histoire de l'école en Franche-Comté*). Il faut toujours situer les choses dans leur contexte. L'idée qu'on se faisait de la morale a changé au cours de l'histoire. Ainsi, il fut un temps où l'homophobie était généralisée. Un député radical du Doubs, libre penseur, écrivait dans *Le Petit Comtois* en 1908 : «Nous ne savons rien d'aussi répugnant et d'aussi profondément abject que cette débâche entre êtres humains de même sexe. La bête humaine ne renonce jamais à sa bestialité innée...» Les actes «contre nature» appelaient les sanctions les plus dures réprimant ces «répugnantes faiblesses».

Croyants et non croyants étaient d'accord pour l'essentiel sur le contenu de la morale. Ils différaient sur ses fondements. Les défenseurs d'une morale se référant à Dieu estimaient que seule était efficace la peur du gendarme. La crainte d'un Être Suprême, connaissant tous les faits et gestes des hommes, mais aussi leurs intentions

mauvaises, était le commencement de la sagesse. Dieu était considéré comme un gigantesque ordinateur fonctionnant sans arrêt, comptabilisant sans erreur possible tous les actes des hommes et prononçant une sentence sans appel lors du jugement suivant la mort.

Une telle conception d'un Dieu terrible et inflexible fut mise en cause par ceux qui estimaient qu'une telle approche n'avait pas une base évangélique, le Christ ayant scandalisé par sa compassion pour les pêcheurs dont témoignait par exemple sa clémence pour le fils prodigue. Et le juge divin réservait la félicité au-delà de la mort à ceux qui avaient secouru les malades, visité les prisonniers, donné à manger aux affamés, à boire aux assoiffés et qui – chose peut-être la plus difficile – avaient accueilli les étrangers.

Orthographe, géométrie et... morale

Les instituteurs étaient marqués par le fait qu'ils avaient été longtemps les subordonnés des curés. Un prêtre comtois, l'abbé Ball, ami des enseignants, a rappelé par exemple cet extrait du règlement officiel des écoles du Doubs en 1850 : «Le maître d'école accompagnera les enfants aux offices. Il les conduira à la place qui leur aura été assignée par le curé et surveillera attentivement leur tenue.» L'abbé Duclercq affirmait : «si l'instituteur bouffe du curé, c'est qu'il a faim du prêtre.» Il voulait dire par là que les enseignants souhaitaient voir reconnue la grandeur de leur mission, qui passe par des tâches modestes mais fondamentales. Ainsi, le philosophe catholique Pierre Jouguet, chaud défenseur de la laïcité, disait : «L'orthographe et la géométrie élémentaire ne sont pas étrangères à l'éducation morale. Elles apprennent à bien penser, ce qui est à la fois la condition et le germe d'une morale personnelle.» L'apprentissage et la pratique du raisonnement sont parties prenantes à l'acquisition des valeurs d'une morale fondée non sur la peur mais sur des convictions.

L'éducation morale passe aussi par l'appropriation de notions de base. Extraits du petit catéchisme, du diocèse de Besançon – édition 1920 : «Calomnier, c'est attribuer à son prochain des vices qu'il n'a pas ou des fautes dont il est innocent. Médire, c'est découvrir sans nécessité les fautes ou défauts du prochain... Celui qui a calomnié ou médit est obligé de réparer.» Les mots ont leur importance, surtout en un temps où les anciens dispensateurs d'éducation morale, clercs ou laïcs, sont rudement concurrencés par l'école parallèle, celle de la télé qui fascine les enfants et diffuse, souvent sur fond de vulgarité, une drôle de morale. Le danger clérical vient aujourd'hui des fondamentalismes, mais il s'incarne aussi dans un très vieux culte, dont la Bible parle dès le chapitre de l'Exode, celui du Veau d'Or. À l'heure où, dans nombre d'écoles, la moitié des enfants ont déjà regardé la télé avant d'aller en classe, on ferait bien de réfléchir à la question suivante : «Quel poids les éducateurs ont-ils face à l'argent-roi, au Dieu Mammon ?»

Joseph PINARD

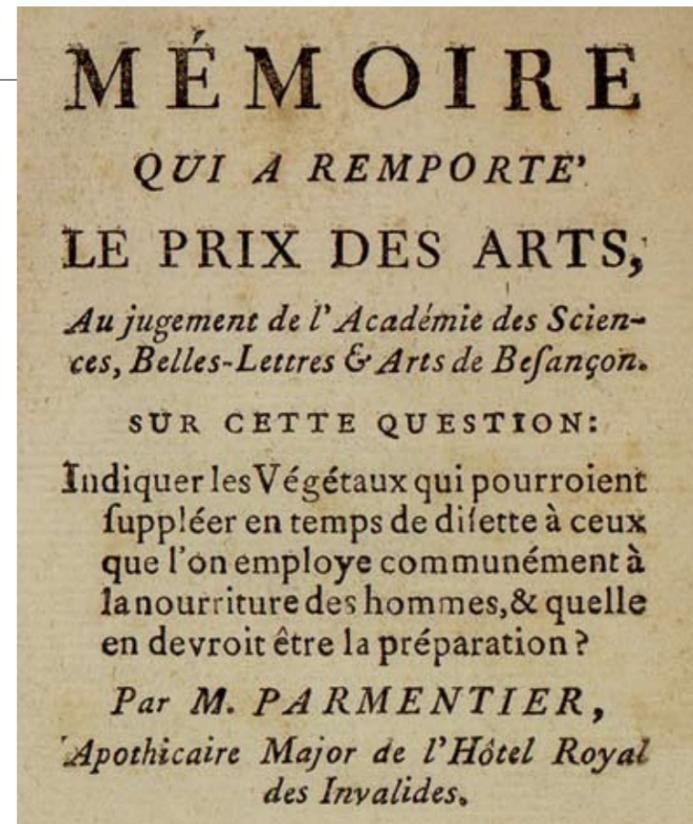
Récit En ces temps de rentrée, réfléchissons sur la morale à l'école...

Dans la transmission des valeurs et dans l'apprentissage de la différence entre le bien et le mal, l'instituteur ne pourra jamais remplacer le curé ou le pasteur, même s'il est important qu'il s'en approche. Ce passage du discours du Président de la République, Nicolas Sarkozy, à Rome a provoqué de vives réactions, en particulier parmi les enseignants. Celles-ci s'expliquent par le poids de tout un passé, du temps où l'école laïque était considérée comme n'étant pas à même d'assurer un enseignement efficace de la morale, faute de donner à celle-ci un fondement religieux. Le sujet fit débat au Conseil Général du Doubs. En 1880, l'élu du canton de Vercel déclara : «La religion est la base de la morale, un peuple ne peut vivre sans religion.» En 1892, La Croix de Franche-Comté écrivait : «La morale laïque a déjà donné ses fruits. Pour s'en rendre compte et comparer la morale ancienne du catéchisme et la morale moderne du laïcisme, il n'y a qu'à consulter les statistiques des mœurs et de la criminalité. On y verra des chiffres d'une haute éloquence. Autrefois, les classes commençaient plus tôt et finissaient plus tard qu'aujourd'hui, les congés étaient plus rares, les enfants plus soumis. Aujourd'hui, le prestige du maître n'existe plus. On l'a vu à la danse, au café, la cigarette à la bouche.»

Le mois suivant, le même journal publiait une lettre d'un correspondant de Vercel : «Il ne faut

pas s'étonner des plaintes qui s'élèvent de toutes parts, contre les inconvenances, les grossièretés, l'effronterie cynique des petits sans Dieu... le petit laïque ne respecte plus rien... Il vole son père, insulte sa mère quand il ne la bat pas, il crie "couac" au prêtre qui passe, lance sa boule de neige au passant qui ne se méfie de rien, il se délecte à briser de temps en temps une vitre aux fenêtres des cafards (surnom donné aux pratiquants). L'école du diable nous promet de beaux jours.»

Les instituteurs se plaignaient parfois de l'hostilité des villageois. En 1906, le maître d'école de Vernierfontaine signale au sous-préfet qu'il est «placé au milieu d'une population à demi-civilisée et dont les actes de sauvagerie doivent être connus de l'administration». Le thème de la montée de la délinquance liée aux carences de la morale à l'école laïque fut repris en 1912 par le rédacteur en chef du quotidien clérical *L'Éclair Comtois*, statistiques à l'appui. Alors que le budget de l'école avait été multiplié par 10 de 1870 à 1910, le nombre de meurtres était passé de 170 en 1886 à 357 en 1909, la criminalité juvénile avait explosé : 19 270 mineurs poursuivis en 1850, 33 835 en 1900. C'était au point que l'avocat général à la Cour d'Assises de la Seine avait déclaré en 1907 : «Il y a aujourd'hui, à Paris et dans les environs, des bandes de petites bêtes féroces prêtes à tous les crimes.» Grave aussi, le fait que le nombre d'insoumis cher-



LE MÉMOIRE ORIGINAL EST CONSERVÉ
À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE.

HISTOIRE

La pomme de terre, Parmentier et Besançon

L'organisation des Nations Unies a déclaré l'année 2008 "Année internationale de la pomme de terre" afin que la "Papa", déjà cultivée par les Incas 800 ans avant notre ère, soit reconnue comme aliment du futur. Quel rapport, direz-vous, avec la Franche-Comté et Besançon, théâtres ordinaires des articles parus dans ces pages Racines ? Tout simplement un mémoire d'Antoine Auguste Parmentier (1737-1813), pharmacien aux armées, soutenu en 1772 devant l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Besançon à l'occasion d'un concours portant sur "Les substances alimentaires qui pourraient atténuer les calamités d'une disette". Apparue en Europe vers 1570, rapportée d'Amérique du Sud par les Conquistadores, on retrouve ensuite la *Solanum tuberosum* cultivée sous le nom de "cartoufle" par l'agronome ardéchois Olivier de Serres en 1600 avant de gagner la Bourgogne, le Dauphiné et la Franche-Comté (Montbéliard, Héricourt...) où, principalement, elle servait de nourriture pour animaux. Même si d'autres un peu avant lui (Le Vacher et Normand), et toujours devant la docte assemblée bisontine, avaient souligné l'intérêt de l'utiliser en particulier pour la fabrication de pain, le grand mérite de Parmentier est d'avoir fini par convaincre Louis XVI des vertus nutritives de cette plante vivace appartenant à la famille des solanacées. Des qualités qu'il avait eu le temps d'apprécier auparavant durant une courte période de captivité en Prusse. Si la petite histoire retiendra que la patate fut l'invitée vedette d'un dîner offert au roi et à la reine en 1785, la grande se souviendra de son apport majeur dans l'alimentation entre 1789 et 1796, alors que sévissait une disette dramatique. A tel point qu'en 1793, à Besançon, une brochure la qualifia de "plus précieuse des plantes potagères".

▶ **PIERRE ET STÉPHANE, DEUX GÉNÉRATIONS DE CHABERT POUR MIEUX VOUS CONTENTER.**



▶ **RESTAURANT**

“Chez Jane”, le bonheur est dans le plat

Si vous préférez les racines germées en salade, les émulsions “dentifrices” en mini tasses ou les élucubrations du “snobfood”, alors “Chez Jane” ne sera pas votre cantine préférée ! Ouvert depuis 2 ans à la place du café des Prés-de-Vaux, le bistrot où se retrouvaient les ouvriers de la Rhodia, “Chez Jane” perpétue la tradition du restaurant popu-laïre sympa. Jane est une hôtesse prévenante, une mère à l’ancienne qui veille toujours sur son gérant de fils, Stéphane. Avec lui, le service est rapide et chaleureux. Au piano, le papa, Pierre Chabert, connaît la musique, apprise à l’Hôtel des Bains de la grande époque, puis au Bowling, au Texan, rue de Belfort, avant de tenir son premier restaurant, rue de l’Ecole. Quarante ans de métier et toujours la pêche pour continuer à élaborer des plats goûteux mais jamais prétentieux à partir de bons produits simples. Le menu à 12 euros avec entrée

(tomates et œufs ou terrine le jour de notre visite), trois plats du jour au choix (un bœuf bourguignon bien mijoté, un délicieux blanc de poule sauce blanche ou un coquelet sauce provençale riche en arômes), fromage (une tranche de Comté), dessert et 1/4 de vin, fait un tabac ! A 13 euros, généreuse et moelleuse pizza, dessert du jour et café. Repas à la carte le soir avec, au choix, pavés de sandre, coquilles Saint-Jacques, tartare de saumon etc. Vins bien sélectionnés en bouteille ou en pichet. Ajoutez-y deux belles terrasses face à la Citadelle et vous vous m’en direz des nouvelles. “Chez Jane”, on mange bien sans “chichis”, on met ses coudes sur la table, on dégrafe discrètement sa ceinture et on se fait plaisir.

André-Hubert DEMAZURE

**“Chez Jane” - 19, avenue de Chardonnet.
Tél. : 03 81 83 54 60. Fermé le dimanche.**

▶ **RECETTE**

Le jambon sauce échalotes de Nicole

Nicole Boucard est un cordon bleu, à la fois cuisinière et patronne des “Greniers du Meix Lagor”, authentique auberge du Haut-Doubs à Montlebon dans un site magnifique. Sa recette du jambon sauce échalotes est à la fois simple et savoureuse. Vous pouvez la déguster sur place ou la réaliser pour votre plaisir et celui de vos convives.

Pour six personnes, il faut 12 tranches de véritable jambon de montagne (surtout pas de jambon “industriel” sous plastique), 1 échalote, 1 cuillère à café de vin blanc sec, 1 cuillère à soupe de sauce tomate, 1 cuillère à soupe de crème fleurette.

Dans une poêle, faites revenir l’échalote émincée, le vin blanc, la sauce tomate et la crème.

Versez la préparation sur les tranches de jambon et mettez l’ensemble dans un plat à gratin au four à 180° pendant 10 minutes.

Servez en accompagnement le même vin blanc (un Arbois fera bien l’affaire). Bon appétit et bonne rentrée gourmande.

A.H.D.

▶ LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu’ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d’être patient et surtout logique !

9	4	6		1		5		
	2	7	4		6			
				2	6	3		
5	9			4				3
7		3				4		2
2				6			9	5
	7	5	1					
			5		4	2	7	
		2		3			5	9

FACILE

2	4		3					1
	3	8			9		7	
				7	8		2	
	2	5		1				4
		6	9		3	1		
4				8		7	6	
	9		7	3				
	7		2			5	9	
6					1			7

MOYEN

7				4		2			3
	3	8						7	
					8	3		9	
		9		2				7	
		6	8		7	1			
2					1		5		
	5		2	4					
	6						7	8	
3						8			5

DIFFICILE

URGENTES & NUMÉROS UTILES

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
HOPITAL	03 81 66 81 66
SOS MEDECINS	08 26 88 24 24
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03 81 51 26 47
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04 72 11 69 11
- Nancy	03 83 32 36 36
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
CENTRE D'ALCOOLOGIE	
ET DE TABACOLOGIE	03 81 81 03 57
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SIDA INFOS SERVICE	0 800 840 800
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
SOS AMITIE	03 81 52 17 17
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES	
CONJUGALES	03 81 81 03 90
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	
	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03 81 41 21 22
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
AIDE AUX VICTIMES	
D'INFRACTION	03 81 83 03 19
NUMERO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03 81 78 84 77
HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITE)	0 810 005 000
DECHETTERIE DU CYBERT - SITE DES TILLEROYES	
Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 18 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.	
SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE	03 81 83 03 32

CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE	
• Dimanche 7 septembre : Grégoire (Centre-Ville), 7, rue Morand, 03 81 81 02 54	
• Dimanche 14 septembre : Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart (Fontaine-Écu), 03 81 50 19 96	
• Dimanche 21 septembre : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag, 03 81 50 01 23	
• Dimanche 28 septembre : Biessy (Centre-Ville), 13, rue des Granges, 03 81 25 23 00	
• Dimanche 5 octobre : Arnoux (Palente), 57 rue des Fluttas Agasses (84, boulevard Blum), 03 81 88 45 70	

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon**
2, rue Mégevand
(entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites
- **Points publics**
- *Clairs-Soleils*, 67 E rue de Chalezeule.
Tél : 03 81 87 82 20. Fax : 03 81 47 72 61
- *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe.
Tél : 03 81 87 82 50. Fax : 03 81 52 70 98
- *Planoise*, 6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03 81 61 52 60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 7 septembre : Dr Amiot, 4, boulevard Blum, 03 81 50 32 04**
- **Dimanche 14 septembre : Dr André, 11, rue Pasteur, 03 81 21 23 23**
- **Dimanche 21 septembre : Dr André, avenue Longeau, Novillars, 03 81 57 02 97**
- **Dimanche 28 septembre : Dr Aubry, 1, rue Delavelle, 03 81 82 86 54**
- **Dimanche 5 octobre : Dr Balandier, 37, rue Battant, 03 81 81 53 83**

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- **Du 29 août au 5 septembre : Iemmolo, 03 81 50 13 32**
- **Du 5 septembre au 12 septembre : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26**
- **Du 12 septembre au 19 septembre : City Car, 03 81 41 12 12**
- **Du 19 septembre au 26 septembre : Iemmolo, 03 81 50 13 32**
- **Du 26 septembre au 3 octobre : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26**

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENTES HOSPITALIERES

- **Pour solliciter une intervention médicale d'urgence** **15**
- En se rendant au CHU :**
Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- **Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)**
- **Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)**

DEPANNAGES :

- **GDF** 0 810 433 125 (24 h/24)
- **EDF** 0 810 333 025 (24 h/24)
- **Eaux (Mairie)** 03 81 61 51 35

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- **Esplanade Gare Viotte** 03 81 80 17 76
- **taxis - auto-radio** 03 81 88 80 80

MOBILIGNES 0 825 002 244

INFORMATIONS ROUTIERES

03 87 63 33 33 (Metz 24 h/24)

METEO 0 892 680 225

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03 81 61 50 50

OFFICE DE TOURISME 03 81 80 92 55

PREFECTURE 03 81 25 10 00

PROXIM'CITE 0 800 253 000

PROXIM'SOCIAL 0 805 012 530

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social
0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

CCAS de Besançon
www.besancon.fr

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

SUDOKUS

9	4	6	3	1	8	5	2	7
3	2	7	4	5	6	9	8	1
8	5	1	9	7	2	6	3	4
5	9	8	2	4	1	7	6	3
7	6	3	8	9	5	4	1	2
2	1	4	7	6	3	8	9	5
6	7	5	1	2	9	3	4	8
1	3	9	5	8	4	2	7	6
4	8	2	6	3	7	1	5	9

FACILE

2	4	7	3	5	6	9	8	1
1	3	8	4	2	9	6	7	5
5	6	9	1	7	8	4	2	3
9	2	5	6	1	7	8	3	4
7	8	6	9	4	3	1	5	2
4	1	3	5	8	2	7	6	9
8	9	4	7	3	5	2	1	6
3	7	1	2	6	4	5	9	8
6	5	2	8	9	1	3	4	7

MOYEN

7	9	1	4	6	2	8	5	3
6	3	8	1	9	5	2	7	4
4	2	5	7	8	3	6	9	1
1	8	9	5	2	6	4	3	7
5	4	6	8	3	7	1	2	9
2	7	3	9	1	4	5	6	8
8	5	7	2	4	9	3	1	6
9	6	4	3	5	1	7	8	2
3	1	2	6	7	8	9	4	5

DIFFICILE

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximote@besancon.fr - www.besancon.fr/proximote

Améliorons ensemble notre cadre de vie Besançon